



Motivation à être père : antécédents prénataux et lien avec l'expérience des pères d'un nourrisson

Mémoire doctoral

Bianca Bélanger

Doctorat en psychologie (D. Psy.)
Docteure en psychologie (D. Psy.)

Québec, Canada

© Bianca Bélanger, 2020

Motivation à être père : antécédents prénataux et lien avec l'expérience des pères d'un nourrisson

Mémoire doctoral

Bianca Bélanger

Sous la direction de

Tamarha Pierce, directrice de recherche
Francine de Montigny, codirectrice de recherche

Résumé

La reconnaissance sociale grandissante des contributions du père au développement de l'enfant suscite l'intérêt de mieux comprendre ce qui favorise une meilleure expérience paternelle et davantage d'engagement auprès de l'enfant. La présente étude examine comment les motivations des hommes à devenir père et à prendre part aux tâches liées à l'enfant peuvent expliquer leur participation aux tâches et leur satisfaction parentale. Des futurs pères ($n = 229$) ont rempli des questionnaires pendant le troisième trimestre de grossesse de leur conjointe et deux mois après la naissance de leur enfant. Les résultats suggèrent que le soutien de la conjointe à la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux (3BPF) du père explique sa perception d'efficacité parentale plus élevée, ces deux facteurs expliquant sa motivation plus autonome à prendre part aux tâches, qui, en retour, contribue à expliquer la participation du père aux tâches et sa satisfaction parentale. Des motivations plus contrôlées à prendre part aux tâches expliquent une participation moindre du père aux tâches. Les motivations autonomes et contrôlées à devenir père, évaluées avant la naissance, sont modestement liées aux motivations respectives à prendre part aux tâches, après la naissance, contribuant indirectement à expliquer la participation aux tâches et la satisfaction parentale des pères. Toutefois, les deux types de motivations à devenir père ont aussi une contribution directe à l'explication de la satisfaction parentale des pères. En somme, les raisons pour lesquelles un homme devient père et participe aux soins, de même que sa perception du soutien de sa conjointe à la satisfaction de ses 3BPF aident à comprendre son engagement auprès de l'enfant après sa naissance et sa satisfaction dans son expérience parentale. Les résultats soulignent la nécessité de poursuivre les recherches sur les motivations des hommes et leur expérience de la paternité.

Abstract

The growing social recognition of fathers' contributions children's development raises interest in better understanding what fosters a more positive paternal experience and greater involvement. This study examines how men's autonomous and controlled motivations to become fathers and those for engaging in childcare tasks can help explain their involvement in childcare tasks and their parental satisfaction. Fathers-to-be ($n = 229$) completed questionnaires during the third trimester of their partner's pregnancy and two months after the birth of their child. Results suggest that their partner's support of the satisfaction of their three basic psychological needs (3BPN) accounts for fathers' higher perceived parental efficacy. Together, these two factors account for fathers' more autonomous motivations for engaging in childcare tasks, which in turn help explain their involvement in childcare tasks and their parental satisfaction. More controlled motivations for engaging in childcare tasks account for less involvement in childcare tasks. Autonomous and controlled motivations to become a father, assessed during pregnancy, are moderately associated with such motivations for engaging in childcare tasks 2 months after birth, thus indirectly contribute to explaining fathers' involvement in childcare tasks and parental satisfaction. However, both types of motivations to become a father also contribute directly to explaining the parental satisfaction of the fathers. In sum, the reasons why a man becomes a father and participates in childcare, as well as his perception that his partner supports the satisfaction of his 3BPN help understand his involvement with the child after birth and satisfaction with his parenting experience. The results highlight the need for further research on men's motivations and their experience of fatherhood.

Table des matières

Résumé	ii
Abstract	iii
Liste des tableaux.....	vi
Liste des figures	vii
Dédicace.....	viii
Épigraphe	ix
Remerciements	x
Introduction.....	1
Évolution de la paternité	2
La théorie de l'autodétermination (TAD).....	4
La motivation intrinsèque.....	7
La motivation extrinsèque par régulation intégrée.....	7
La motivation extrinsèque par régulation identifiée.....	7
La motivation extrinsèque par régulation introjectée.....	7
La motivation extrinsèque par régulation externe.....	7
Besoins psychologiques fondamentaux	9
Besoin d'autonomie.....	10
Besoin de compétence.....	10
Besoin d'affiliation sociale.....	10
La théorie de l'autodétermination et ses applications.....	11
Motivation, engagement et persévérance.....	13
Motivation et soutien social.....	14
Pertinence de la TAD pour expliquer l'expérience parentale des pères.....	16
Perception d'efficacité parentale du père.....	17
Satisfaction parentale des pères.....	18
Objectifs et hypothèses	19
Objectifs.....	19
Hypothèses.....	20
Chapitre 1 Méthode	22
Participants.....	22
Procédure	23
Mesures.....	23
Autodétermination à avoir un enfant.....	23
Autodétermination envers les tâches parentales.....	24
Échelle de la perception des comportements interpersonnels du conjoint devant le rôle de père (ÉPIC).....	25
Perception d'efficacité paternelle.....	25
Participation paternelle aux tâches parentales.....	26
Échelle de satisfaction parentale (ÉSP).....	26

Chapitre 2 Résultats	28
Statistiques descriptives	28
Corrélations bivariées	30
Modèles acheminatoires	32
Modèle postulé.	33
Modèle révisé optimal.....	38
Chapitre 3 Discussion.....	43
Limites de l'étude et recherches futures	45
Forces de l'étude	47
Contributions et implications du projet.....	47
Conclusion.....	51
Bibliographie.....	52
Annexe A - Protocole d'appel téléphonique prénatal (Temps 1).....	65
Annexe B - Protocole d'appel téléphonique postnatal (Temps 2)	67
Annexe C - Formulaire de consentement des pères	69
Annexe D - Autodétermination à avoir un enfant.....	72
Annexe E - Autodétermination envers les tâches parentales.....	74
Annexe F - Soutien de la conjointe à la satisfaction des besoins psychologiques.....	79
Annexe G - Perception d'efficacité parentale	80
Annexe H - Participation paternelle aux tâches.....	82
Annexe I - Satisfaction parentale des pères.....	84

Liste des tableaux

Tableau 1	Statistiques descriptives pour l'ensemble des mesures.....	29
Tableau 2	Corrélations de Pearson entre les variables.....	31
Tableau 3	Tailles d'effets estimés et intervalles de confiance [I.C. à 95%] pour les liens indirects (médiations) expliquant la participation paternelle aux tâches et aux soins (haut) et la satisfaction parentale des pères (bas) selon les résultats du modèle postulé et optimal.....	37
Tableau 4	Indices d'ajustement et comparaison des différents modèles ajustés aux données.....	39

Liste des figures

Figure 1	Schéma des différents types de motivations postulées par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2008).....	6
Figure 2	Modèle théorique du mémoire doctoral.....	21
Figure 3	Modèle acheminatoire postulé (n = 227) [Modèle 0].....	34
Figure 4	Modèle acheminatoire optimal (n = 227) [Modèle 4].....	41

À ma mère

*"El éxito no es la victoria sino lo que has peleado por ganar, saber que lo has dado todo.
Eso es lo que realmente da la felicidad"*
Rafael Nadal

*"Le succès ce n'est pas la victoire mais plutôt ce que vous avez combattu pour gagner, en
sachant que vous avez tout donné. C'est ce qui donne vraiment le bonheur."*
Rafael Nadal (traduction libre)

Remerciements

Je souhaite remercier avec beaucoup d'émotions ma directrice de recherche, Tamarha Pierce, Ph.D. Tu m'as accompagné dans mon projet de maîtrise en 2002 et de nouveau tu as cru en moi, me faisant confiance et me supportant avec générosité dans ce plus récent projet doctoral. Je suis privilégiée et reconnaissante d'avoir appris à tes côtés et d'avoir été contaminée par ton amour pour la recherche et les familles. Soit assurée que tu as joué un rôle marquant dans ma vie et tu occupes une place spéciale dans mon cœur. Je souhaite également remercier ma codirectrice, Francine de Montigny, Ph.D. Merci de votre regard clinique et bienveillant, ainsi que de votre investissement dans mon projet supporté par votre amour de la paternité. Sans oublier Célia Matte-Gagné, Ph.D., membre de mon comité d'encadrement, pour tes suggestions qui ont rendues plus claires et accessibles plusieurs concepts de mes écrits. Merci.

Je tiens également à remercier Malika Morisset Bonapace, Joannie Pouliot et Mylène Ross-Plourde, trois doctorantes en psychologie du laboratoire (maintenant diplômées), qui ont été à l'origine du projet « Devenir maman, papa et parent ». L'ensemble de votre travail précurseur à ma recherche est un atout précieux que j'ai porté toujours avec reconnaissance et respect. Merci.

Finalement, je remercie mes proches et mes amies qui m'ont appuyé tout au long de ce projet. Un merci tout spécial à ma mère, Réjeanne. Tu as compris très tôt que ma motivation était intrinsèque et ce pourquoi je prenais ce chemin professionnel. Tu m'as épaulé à chaque instant, dans les émotions difficiles et les moments de fierté. Ce sont les rêves les plus grands qui entraînent les plus grands bouleversements, tant pour moi, que pour toi. Tu as toujours été là de tant de manières. Alors, maintenant cette étape passée, il ne reste que le bonheur à vivre. Merci de tout.

Introduction

Au cours des dernières décennies, les interrogations sur la place et le rôle du père se sont multipliées tant dans la famille que dans la société. Certains chercheurs reconnaissent d'ailleurs l'importance du rôle de père dans la santé et le bien-être des enfants (Sarkadi, Kristiansson, Oberklaid & Bremberg, 2008; Yogman & Garfield, 2016), la participation du père dans les soins et les tâches auprès de l'enfant (Dubeau, Coutu & Lavigueur, 2013; Pleck & Masciadrelli, 2004) ainsi que le soutien et la satisfaction conjugale comme contribuant à l'expérience paternelle (p. ex., Bernier, Jarry-Boileau & Lacharité, 2014; Cowan, Cowan & Knox, 2010). En parallèle, les organismes gouvernementaux se sont aussi intéressés à la question de la paternité et de sa valorisation en mettant sur pied en 1991 le congé parental, accessible autant au père qu'à la mère, et en 2006 le régime québécois d'assurance parentale (RQAP) qui introduit le congé de paternité. Ces changements soulignent la reconnaissance sociale grandissante de la place du père auprès de l'enfant. Ceci facilite l'engagement des pères dans une nouvelle forme de paternité, vécue comme une source de satisfaction personnelle et relationnelle avec l'enfant. En effet, avec une « invitation sociale » à s'engager, des programmes qui visent à favoriser la présence du père auxquels plusieurs, mais pas tous les pères prennent part, et l'inégalité entre père et mère quant au temps qu'ils allouent à leurs jeunes enfants, il semble pertinent de se demander et de se questionner sur les raisons pour lesquelles les pères s'engagent.

Très peu de recherches se sont intéressées à la motivation que présentent les hommes à prendre part aux soins et aux tâches liés à l'enfant, et encore moins à celle de devenir père. Pourtant, la transition à devenir parent est une période propice à des bouleversements personnels et fonctionnels, remaniant la cellule familiale. Ce nouvel environnement social a des répercussions importantes et positives sur le bien-être psychologique des pères (Musick, Meier & Flood, 2016), mais également sur le développement de l'enfant (Rime, Tissot, Favez, Watson & Stadlmayr, 2018). L'engagement du père contribue notamment à la santé mentale et physique de l'enfant, dès la petite enfance (Teubert & Pinquart, 2010), et les impacts perdurent ensuite dans son parcours de vie (Wilson & Prior, 2011; Yogman & Garfield, 2016). Il importe donc de considérer les facteurs qui contribuent à la participation des pères aux soins du nourrisson, voie par laquelle peut se forger un lien privilégié, précoce et durable avec leur enfant, mais également de prendre en compte l'expérience parentale des pères avant la naissance et tôt après la venue de l'enfant. En effet, la parentalité des

pères ne se limite pas à ses manifestations comportementales. Elle comporte également des dimensions affectives et cognitives relevant de l'expérience parentale des pères, au caractère subjectif et identitaire de leur rôle de parent, tel que leur perception d'efficacité dans leur rôle de père et leur satisfaction parentale (Lacharité, Pierce, Calille, Baker & Pronovost, 2015). Pour bien comprendre la transition à la parentalité, il importe donc de considérer autant l'engagement comportemental du père auprès de l'enfant que son expérience subjective (qui sera évalué dans la présente étude par la perception d'efficacité et la satisfaction parentale).

Ce mémoire innove en prenant pour cadre la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985) dans l'étude de la transition à la paternité. Elle considère ainsi la motivation à devenir père, avant la naissance de l'enfant, et celle à prendre part aux tâches dans les mois suivants sa naissance, ainsi que le soutien de la conjointe à la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux, dans l'explication de la perception d'efficacité parentale, de la participation paternelle aux tâches et de la satisfaction parentale des pères.

Évolution de la paternité

Le rôle de père dans les sociétés nord-américaines et occidentales se situe dans un contexte social et historique sur lequel il convient de revenir rapidement. L'interrogation de la société actuelle sur la paternité est née de la remise en cause du modèle « traditionnel » familial, comme c'est d'ailleurs le cas dans plusieurs pays occidentaux. La déconstruction du rôle de père s'amorce dès la fin du 19^e siècle (Deslauriers, 2002; Dulac, 1997; Wall & Arnold, 2007). L'industrialisation occidentale dans laquelle s'insère la société québécoise a été les prémices d'une évolution sociale marquée par la remise en question du concept d'autorité parentale qui sera tranquillement attribuée aux deux parents. Jusqu'ici, la critique de l'autorité et de son exercice privilégié par le père s'inscrit dans une société reconnaissant la contribution principale de la figure paternelle à la subsistance de la famille (Deslauriers, 2002). S'ensuit, au Québec, la Révolution tranquille (1960-1970) qui voit l'émergence des revendications du mouvement des femmes, la laïcisation de la société, la remise en question des institutions, dont la famille et le rôle de père, et l'instauration de nouvelles mesures sociales. Progressivement, l'imitation des comportements maternels laisse place à la reconnaissance de l'apport spécifique des pères au développement de l'enfant (Dufour, 2001). Les premiers travaux menés sur la paternité portent d'ailleurs sur la contribution de

l'engagement des pères au développement et à la socialisation de l'enfant (Wilson & Prior, 2011).

Dans les années 2000, malgré le changement d'attitude à l'égard de la participation sociale des femmes à la vie sociale et économique, et de la participation grandissante des pères auprès de leur enfant, le temps passé par les pères en leur compagnie demeure moindre que celui des mères. Selon, l'Institut de la statistique du Québec (2010), dans les familles intactes ayant un enfant de moins de cinq ans, chaque heure allouée par les pères aux tâches domestiques et aux soins aux enfants équivaut à 1,9 heure allouée par les mères. On observe que cette tendance est stable depuis vingt ans, bien que la réalité est variable et diversifiée dans la population. Par ailleurs, malgré ces changements, le rôle de pourvoyeur financier serait toujours très présent dans les attentes des hommes concernant leur paternité, et constituerait encore une caractéristique importante dans leur définition du rôle de père (Eerola, 2014; Litton-Fox, Bruce & Combs-Orme, 2000).

Au cours des dernières décennies, la définition du rôle de père s'est enrichie des découvertes et observations des spécialistes, et son étude est en constant mouvement. D'une réserve émise sur les capacités parentales des pères auprès des jeunes enfants (Dulac, 1997), on souligne maintenant les qualités « nouvelles » et étudiées des hommes auprès de leur enfant. Ils sont plus sensibles qu'autrefois, développent avec leurs enfants une relation émotionnelle caractérisée par une plus grande proximité et partagent davantage avec les mères les joies et le travail que représentent les soins aux enfants (Wall & Arnold, 2007). On constate ainsi qu'il existe une grande variabilité dans la définition du rôle parental des hommes, puisque celui-ci est moins bien défini culturellement que celui de mère, et qu'il existe peu de modèles clairs pour définir la paternité (Daly, 1993; Dubeau, Coutu & Tremblay, 2008; Marsiglio, 1993). Selon Parke (2002), le manque de clarté dans la définition du rôle de père expliquerait pourquoi leur niveau d'engagement auprès de l'enfant diffère considérablement d'une famille à l'autre. Henwood et Procter (2003) soulignent toutefois que la conceptualisation récente du rôle de père lui confère une place plus importante, encourageant sa plus grande présence dans la vie familiale. Par contre, Deslauriers (2002) émet l'idée que plutôt que de fournir un nouveau modèle parental aux hommes, ces changements dans les demandes et les attitudes ont mené à une addition de ces caractéristiques aux anciennes, rendant le rôle de père plus exigeant qu'auparavant.

Les raisons qui mènent les pères à prendre une part active aux soins et aux tâches liés à l'enfant sont complexes. L'engagement accru des pères dans cette sphère découle d'un changement inhérent à la société due à la configuration des tâches parentales dans un contexte de révolution moderne, mais aussi du désir exprimé des pères d'assumer leur projet identitaire de paternité (Lacharité, 2009). Ainsi, il semble que les pères puissent s'investir dans le soin de leurs enfants en raison des attentes ou des obligations sociales, mais également par choix, pour le plaisir et la gratification personnelle qu'ils en tirent. L'étude de la motivation à devenir père et à prendre part aux tâches liées à l'enfant peut contribuer à la conceptualisation des déterminants de l'expérience parentale (c.-à-d., la perception d'efficacité et la satisfaction parentale des pères) et des comportements parentaux paternels (c.-à-d., la participation aux tâches ou l'engagement paternel), mais les motivations des pères (c.-à-d., pourquoi ils sont devenus père et pourquoi ils assument des tâches parentales) n'ont pas été prises en compte dans les études antérieures.

La théorie de l'autodétermination (TAD)

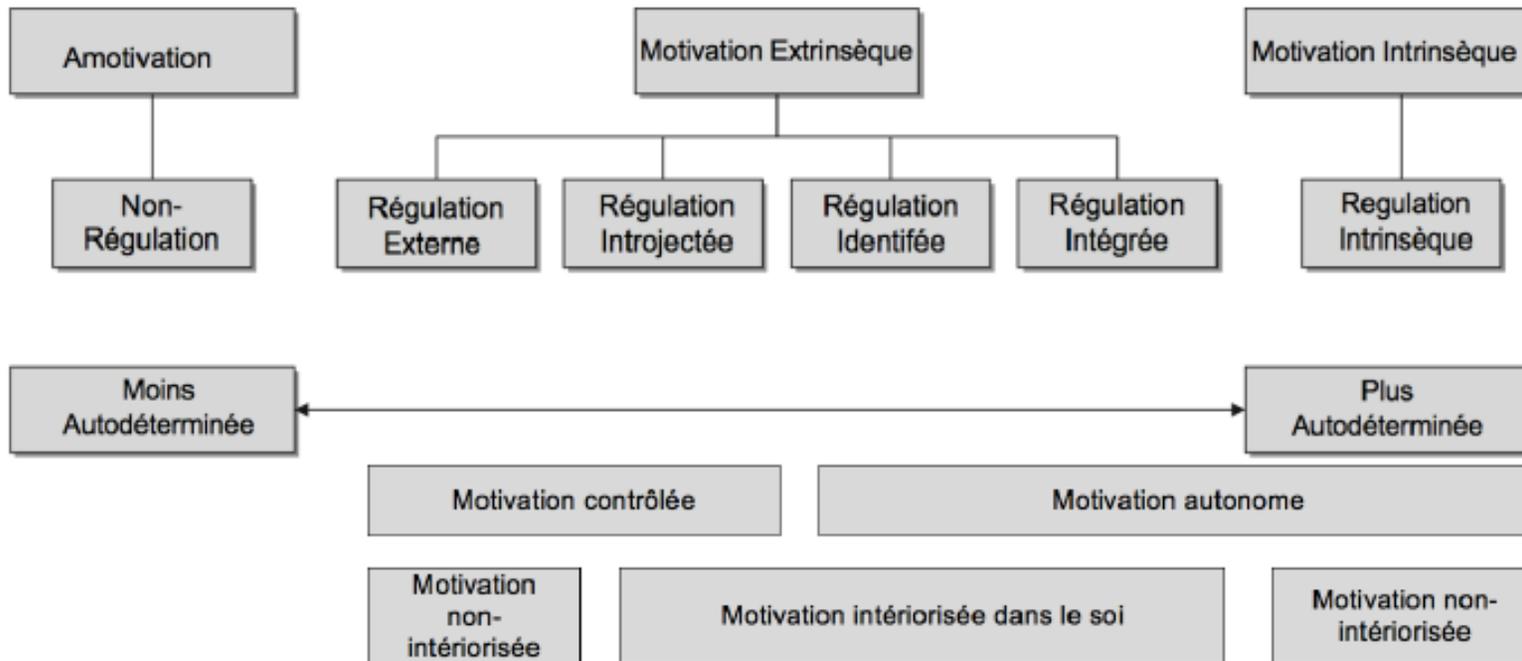
La théorie de l'autodétermination (TAD), développée par Deci (1971) et Ryan (Deci & Ryan, 1985, 2000, 2002), constitue un cadre pertinent pour examiner, de manière nuancée, les motivations des pères et leurs répercussions pour l'expérience et les comportements parentaux des pères. Selon la TAD, la récompense n'est pas un facteur motivant dans toutes les situations. Cette théorie ne se limite pas à quantifier la motivation, mais considère diverses formes que peut prendre la motivation chez l'individu en s'attardant aux raisons qui l'incitent à adopter un comportement donné, c'est-à-dire, *pourquoi* il ou elle le fait. Une volumineuse littérature afférente a été produite au cours des trois dernières décennies (Ryan & Deci, 2017) et rend compte de la diversité des phénomènes au sein d'un cadre théorique permettant d'appréhender un nombre illimité de comportements, d'actions et d'activités (Deci & Ryan, 2002).

Les fondements de l'approche sont la motivation, le bien-être psychologique et le développement de l'être humain (Deci & Ryan, 2008; Ryan & Deci, 2000). Plus précisément, différents types de motivation sont classés en fonction de leur degré d'autodétermination (Deci & Ryan, 2000). Une motivation est dite « autodéterminée » quand l'activité est réalisée spontanément et par choix. À l'inverse, la motivation est « non autodéterminée » quand l'individu réalise une activité pour répondre à une pression externe ou interne, et qu'il cesse

toute implication dès que celle-ci diminue. Pour ce faire, Ryan et Deci (2000) proposent trois types distincts de motivation, soit la motivation intrinsèque, dont la source de motivation est inhérente à l'activité elle-même, la motivation extrinsèque, qui se distingue en quatre types spécifiques de régulation, et l'état d'amotivation, qui se caractérise par une absence de motif et de raison pour adopter un comportement ou prendre part à une certaine activité. Voici les définitions des différentes motivations selon Deci et Ryan (2000; voir Figure 1).

Figure 1

Schéma des différents types de motivations postulées par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2008)



La motivation intrinsèque. La motivation intrinsèque, dont la régulation du comportement est intrinsèque à l'activité elle-même, est présente lorsque l'individu voit l'activité comme étant une récompense en soi, comme une source de plaisir et de satisfaction et non un moyen d'atteindre un autre but. Par exemple, un parent qui s'investit dans les tâches à l'enfant pour le plaisir de l'accompagner et de le voir grandir vit une motivation intrinsèque à devenir parent.

La motivation extrinsèque par régulation intégrée. La régulation intégrée se caractérise par une pleine intégration de l'activité à la personnalité et au concept de soi de l'individu. Elle est aussi considérée comme étant intériorisée au soi de manière autonome. Par exemple, un parent qui souhaite s'investir dans les tâches à l'enfant parce que d'assumer un tel rôle fait partie de qui il est, de comment il se perçoit ou de ses désirs profonds.

La motivation extrinsèque par régulation identifiée. La régulation identifiée pour sa part, représente une intériorisation autonome des attentes sociales dans le soi, voire une adhésion personnelle à certains standards ou valeurs. L'individu dont la motivation est identifiée juge le comportement adopté comme important et en valorise les bénéfices même si l'action ne lui procure pas nécessairement de plaisir. Il s'agit d'un moyen d'atteindre un but personnel. Par exemple, un parent qui s'investit dans les tâches à l'enfant, car cela correspond à ses valeurs familiales vit de la régulation identifiée.

La motivation extrinsèque par régulation introjectée. La régulation introjectée se caractérise par une pression personnelle que s'impose l'individu lui-même à la suite d'une intériorisation des contraintes véhiculées par l'environnement social. Elle découle donc d'une intériorisation contrôlée des standards et des attentes sociales dans le soi. Par exemple, un parent agit par motivation introjectée lorsqu'il désire s'investir dans les tâches à l'enfant en raison de son sentiment de devoir à titre de parent de l'enfant.

La motivation extrinsèque par régulation externe. La régulation externe se manifeste lorsque l'activité est exécutée dans le but explicite d'obtenir une récompense ou d'éviter une punition. Dans ce type de motivation, l'individu ressent peu de liberté, mais plutôt des pressions ou des incitatifs externes à adopter un comportement. Par exemple, un parent qui

décide de s'investir dans les tâches à l'enfant, pour bien paraître auprès de ses proches, vit de la motivation par régulation externe.

Afin de situer les différents types de motivation l'une par rapport aux autres, elles ont été ordonnées sur un continuum, allant de la moins autodéterminée, à la plus autodéterminée, soit les motivations extrinsèques par régulation externe, introjectée, identifiée, intégrée et la motivation intrinsèque (Figure 1). À une extrémité se présente les motivations dont la régulation est contrôlée ou très peu déterminée par la personne elle-même, mais plutôt régie par des éléments externes à elle-même et à l'activité, c'est-à-dire que la motivation extrinsèque par régulation externe est la plus contrôlée, suivie de celle par régulation introjectée. À l'autre extrémité se situent les motivations pleinement autonomes dont la régulation reflète un choix libre, volontaire et dénué de contraintes externes où la motivation intrinsèque est la plus autonome, suivie des motivations extrinsèques par régulation intégrée et finalement par la régulation identifiée. En somme, les motivations contrôlées reflètent des raisons peu autodéterminées pour lesquelles une personne s'engage dans une activité, alors que les motivations autonomes reflètent des raisons très autodéterminées à effectuer une activité.

La logique du continuum incite à conceptualiser ces motivations comme étant en opposition les unes aux autres, par ex., une personne rapportant des motivations contrôlées élevées devrait aussi rapporter de faibles motivations autonomes. Ainsi, plusieurs études ont intégré les différentes motivations dans un index unique reflétant le degré d'autodétermination général (p. ex., Bouchard, Lee, Asgary & Pelletier, 2007; Gauthier, Guay, Sénécal & Pierce, 2010). Cependant, des travaux adoptant des approches centrées sur les personnes ont dressé le portrait de profils motivationnels des individus. Ils observent que des personnes peuvent endosser à la fois des motivations autonomes et contrôlées et que ces deux types de motivations peuvent avoir des apports distincts à la compréhension de l'expérience et du comportement des individus (Ratelle, Guay, Vallerand, Larose & Sénécal, 2007; Vansteenkiste, Sierens, Soenens, Luyckx & Lens, 2009). En effet, des études suggèrent que des motivations plus autonomes prédisent davantage l'occurrence de comportements adaptés et positifs (Ratelle et al., 2007; Vallerand, 1997), ainsi que dans l'engagement face à une tâche (De Naeghel, Van Keer, Vansteenkiste & Rosseel, 2012), que les motivations contrôlées. La motivation contrôlée n'est toutefois pas nécessairement un prédicteur de comportements inadaptés ou négatifs (Shahar et al., 2003). En effet, certains auteurs

mentionnent que la motivation contrôlée peut aussi être un prédicteur de comportements positifs, particulièrement dans le milieu scolaire (Cheng & Lamb, 2013). Dans cette étude, les motivations autonomes et contrôlées sont retenues comme des formes distinctes de motivations qui servent à expliquer la participation paternelle aux tâches et la satisfaction parentale des pères.

Toutefois, il importe de souligner que la TAD constitue un cadre théorique plus large qui situe la motivation humaine dans une compréhension globale des différences individuelles, du développement cognitif et social de l'individu et de son bien-être. En effet, elle ne se limite pas aux motivations, mais considère plus largement les besoins psychologiques de l'individu dont leur degré de satisfaction favorise l'autodétermination et le bien-être de la personne. Ces besoins sont donc un déterminant important de la motivation, laquelle est optimisée en fonction des réponses de l'environnement à ces besoins fondamentaux.

Besoins psychologiques fondamentaux

La TAD soutient que les humains ont des besoins psychologiques fondamentaux et que leur satisfaction est essentielle à leur croissance, à leur intégrité et à leur bien-être. Ainsi, quand ces besoins sont satisfaits, l'organisme connaît la vitalité aux plans de la santé physique et psychologique, dans leur compétence et leurs comportements sociaux (Deci & Ryan, 2000). Comme ces besoins fournissent une grande partie du sens et des intentions sous-jacents à l'activité humaine, leur satisfaction est ainsi vue comme un but « naturel » de la vie (Deci & Ryan, 2000).

Deci et Ryan (2000) postulent ainsi que la satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux (3BPF), dans le cadre d'un environnement favorable à leur épanouissement, stimule le dynamisme interne des personnes et optimise leur motivation sur les plans psychologiques, du développement personnel et des comportements. Ils favorisent la motivation autodéterminée (Deci & Ryan, 1985, 2000). Au contraire, les environnements sociaux qui entravent la satisfaction de ces besoins entraînent une motivation davantage contrôlée, et ont donc des effets nuisibles sur le bien-être général et la productivité (Deci & Ryan, 2008). Ils contribuent à des motivations davantage contrôlées chez l'individu. Ces 3BPF sont: le besoin d'autonomie, de se sentir compétent et l'affiliation sociale (Deci & Ryan, 2000)

Besoin d'autonomie. Le besoin d'autonomie réfère au caractère volontaire de l'engagement d'un individu (*volition*) à organiser son expérience et ses comportements en fonction de qui il est lui-même (Deci & Ryan, 2000). Pour Deci et Ryan (2000), l'autonomie concerne l'intégration et la liberté, et est un aspect essentiel de la santé humaine. Elle est reflétée dans les expériences d'intégrité, de volition et de vitalité dans l'autorégulation des comportements. En d'autres mots, il s'agit, pour un individu, de faire ses propres choix et de se sentir l'initiateur de son action (Deci & Ryan, 2002). Lorsque son besoin d'autonomie est comblé, l'individu se sent libre de choisir et d'organiser lui-même son action (Deci & Ryan, 2000; Ryan & Deci, 2000). Par contre, l'autonomie ne doit pas être confondue avec les caractéristiques d'indépendance et d'individualisme, tout comme elle diffère du lieu de contrôle interne, car elle nécessite souvent la mise en relation avec d'autres pour la ressentir (Deci & Ryan, 2000). Par exemple, le besoin d'autonomie d'un père sera satisfait s'il se sent libre d'exécuter les tâches à sa façon, mais à l'inverse son besoin sera frustré s'il sent qu'on l'oblige à faire les choses d'une façon précise.

Besoin de compétence. Le besoin de compétence fait référence au besoin d'un individu d'interagir efficacement avec l'environnement, d'exercer ses capacités et de surmonter les défis (Deci & Ryan, 1985). Ainsi, le besoin de compétence d'un individu est satisfait lorsqu'il se sent apte à exécuter une tâche à la hauteur de ses habiletés et à atteindre les résultats escomptés. La satisfaction du besoin de compétence fait référence à la compétence perçue par l'individu et non au degré réel d'habiletés (Deci & Ryan, 2000, 2002). Elle se révèle également au contact des autres. Par exemple, le besoin de compétence d'un père sera satisfait s'il a le sentiment de bien réussir dans son rôle de père et s'y sent compétent, mais est à l'inverse frustré si des personnes de son entourage ou le comportement de son enfant lui font sentir que ses interventions parentales ne sont pas adéquates ou encore que l'on critique ses interventions auprès de son enfant.

Besoin d'affiliation sociale. Ce besoin réfère à la nécessité pour un individu d'entrer en relation avec les autres. Il s'agit d'un besoin fondamental et central de l'expérience humaine. En effet, le besoin d'affiliation sociale fait référence au besoin d'un individu d'interagir avec d'autres dans la vie de tous les jours, de créer des liens sociaux et d'être soutenu par des personnes significatives. Il se caractérise par une relation profonde entre les individus plutôt qu'une simple relation axée sur les comportements. Le fait de se sentir important, valorisé

et estimé par ses proches, de se sentir accepté tel quel permet de répondre au besoin d'attachement entre les individus. Par exemple, le besoin d'affiliation sociale d'un père sera satisfait s'il se sent compris et apprécié en tant que père par les gens qui l'entourent, mais à l'inverse, ce besoin du père sera frustré si on ignore ou ne sollicite pas son avis concernant une intervention auprès de son enfant.

La satisfaction des 3BPF apparaît essentielle pour favoriser le fonctionnement optimal d'un individu. Le besoin d'autonomie permet d'organiser et de réguler ses propres comportements; le besoin de compétence permet de s'engager dans des défis et des expériences et le besoin d'affiliation sociale permet de répondre aux besoins d'attachement, de sécurité et d'intimité avec les autres (Deci & Ryan, 2000). Ces besoins sont le fondement du bien-être personnel et d'un développement social épanoui. Ils favorisent l'engagement dans les activités d'une sphère de vie donnée avec des motivations plus autodéterminées (c.-à-d., plus autonomes et moins contrôlées). Ces 3BPF, et plus globalement la TAD, ont été très peu étudiés dans un contexte de paternité. Cependant, les besoins psychologiques fondamentaux et les motivations et leur apport à l'expérience et aux comportements ont fait l'objet de nombreuses études portant sur d'autres sphères de vie.

La théorie de l'autodétermination et ses applications

L'association entre la motivation et la satisfaction des 3BPF, telle que définie par la TAD, est constatée par les chercheurs dans différents domaines, et prend également en considération des déterminants, tels que le bien-être psychologique, le soutien social et la perception d'efficacité sur la réalisation d'une activité. Le présent projet propose de s'attarder à ces variables qui ont été peu considérées en contexte de la paternité, et aucunement en contexte de transition à la parentalité dans un modèle considérant les motivations à devenir et à être parent. Il serait à propos de consulter la littérature sur le sujet, même si elle s'adresse à d'autres types d'activités, directement ou indirectement, afin de mieux comprendre ce que les différents types de motivation et plus globalement la TAD peuvent contribuer à la compréhension de l'expérience parentale des pères d'un jeune enfant.

La TAD a été l'objet d'un grand nombre de recherches dans autant de sphères de la vie, dont le milieu de l'éducation, du travail, de la santé ou du sport (Deci & Ryan, 2008). Dans

le domaine de l'éducation, on note qu'une motivation plus intrinsèque est associée à un plus grand bien-être psychologique, mais aussi à une meilleure performance académique (Bailey & Phillips, 2016). Dans le domaine du travail, il existe une association entre la motivation plus autodéterminée des employés et leur bien-être psychologique, en comparaison avec des employés ayant une motivation peu autodéterminée (Trépanier, Fernet & Austin, 2013). Dans le domaine de la santé, on présente une association entre la satisfaction des 3BPF et la motivation autonome face aux effets bénéfiques du traitement sur la santé des patients hospitalisés (Ng, Ntoumanis, Thogersen-Ntoumani, Deci, Ryan, Duda & Williams, 2012). Dans le domaine de la santé mentale, les patients souffrant de dépression légère ont un meilleur pronostic s'ils présentent une motivation autonome par rapport à leur traitement (McBride, Zuroff, Ravitz, Koestner, Moskowitz, Quilty & Bagby, 2010). Enfin, dans le domaine du sport, la motivation intrinsèque à adopter une routine d'exercice régulière est associée à un plus grand bien-être et à plus d'activité physique (Friederichs, Bolman, Oenema & Lechner, 2015).

Comme le démontrent ces études, et plusieurs autres (Hofer & Busch, 2011; Milyavskaya & Koestner, 2011; Patrick, Knee, Canevello & Lonsbary, 2007; Reis, Sheldon, Gable, Roscoe & Ryan, 2000; Sarrazin, Vallerand, Guillet, Pelletier & Cury, 2002; Weinstein & Ryan, 2011), la motivation est un médiateur important du lien entre la satisfaction des 3BPF et le bien-être psychologique des individus, c'est-à-dire que plus les 3BPF d'un individu sont satisfaits, plus il est susceptible d'être motivé de manière plus autonome et moins contrôlée, ce qui contribue positivement à son bien-être. Il est donc raisonnable d'explorer la médiation possible du lien entre la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux et le bien-être psychologique par la motivation de l'individu, dans un effort visant à unifier ces aspects distincts de la théorie (Milyavskaya & Koestner, 2011).

Toutefois, les études qui considèrent le modèle de la TAD dans la compréhension de la parentalité sont rares. Elles portent principalement sur les styles parentaux et leur influence sur le développement de l'enfant. Grolnick et Ryan (1989) ont d'ailleurs démontré que plus les parents rapportent favoriser l'autonomie de leur enfant, plus celui-ci rapporte une motivation autodéterminée envers les travaux scolaires et plus il a tendance à se sentir compétent. De plus, la satisfaction du besoin d'autonomie de l'enfant est associée à une plus faible incidence de timidité, d'anxiété et de problèmes d'apprentissage dans le milieu

scolaire (Grolnick & Ryan, 1989), à davantage de motivation intrinsèque et à une meilleure capacité d'adaptation toujours chez l'enfant (Chirkov & Ryan, 2001). Cependant, bien que ces études considèrent les parents comme figure significative et influente dans l'environnement de l'enfant pour comprendre la motivation de ce dernier, peu de recherche se sont intéressée aux parents eux-mêmes, et encore moins aux pères. Pourtant, être nouvellement père est un rôle peu étudié, et ce malgré la place offerte par la société à leur engagement parental et à l'impact de leur motivation sur leur bien-être propre, mais aussi celui de leur enfant. Afin de mieux comprendre ce qui définit l'engagement dans une tâche et son maintien, qui est également porté par les motivations, les résultats de différentes études d'autres domaines que celui de la parentalité seront considérés.

Motivation, engagement et persévérance. La persévérance d'une personne démontre sa constance et sa volonté à poursuivre une action orientée vers un but malgré les difficultés (Brault-Labbé & Dubé, 2010). Elle est associée, par plusieurs recherches dans différents domaines, positivement à la motivation autodéterminée et au bien-être psychologique des individus (Brault-Labbé & Dubé, 2010; Vansteenkiste, Simons, Lens, Sheldon & Deci, 2004). Ainsi, plus une personne persévère dans une activité de manière intrinsèque (motivation intrinsèque), plutôt qu'extrinsèque, meilleurs sont ses apprentissages et sa performance (Vansteenkiste et al., 2004).

En effet, des études dans différents domaines d'activités appuient l'idée que la persévérance est déterminée par la motivation et influence la direction que prendra la réalisation d'une action. À ce titre, des études dans le domaine scolaire avancent qu'un faible niveau de motivation autodéterminée (donc davantage contrôlée) prédit un plus grand risque de décrochage scolaire (Vallerand & Bissonnette, 1992; Vallerand, Fortier & Guay, 1997). Aussi, les collégiens plus autodéterminés envers les activités académiques (motivations intrinsèque, intégrée et identifiée) en début de semestre persistent davantage dans leurs cours que les individus amotivés. Dans les domaines de l'activité physique et de la mise en forme, les études indiquent que plus la motivation de l'individu est autodéterminée, plus il démontrera de la persévérance dans cette activité (Pelletier, Fortier, Vallerand & Brière, 2001; Williams, Grow, Freedman, Ryan & Deci, 1996). Les recherches longitudinales de Pelletier et al. (2001) en sont un exemple, où les athlètes en natation plus autodéterminés sont plus persévérants à court et à long terme que les individus amotivés

ou ayant une motivation davantage contrôlée (c.-à-d., introjectée ou externalisée). De même, Williams et ses collègues (1996) révèlent que les individus inscrits dans un processus de perte de poids ayant une motivation autonome suivent le programme plus régulièrement, perdent plus de poids et maintiennent leur poids plus longtemps. Lorsqu'on manipule expérimentalement le contexte pour évoquer une motivation plus intrinsèque, on observe que les gens déploient plus d'effort et font preuve de plus d'autonomie et de persévérance à long terme que des individus ayant reçu des consignes faisant appel à la motivation extrinsèque (Vansteenkiste et al., 2004).

Dans le domaine scolaire, les auteurs ont trouvé un lien significatif entre le sentiment de compétence des individus (indiquant la satisfaction du besoin de compétence), la motivation et l'engagement dans une tâche (Bouffard, Marcoux, Vezeau & Bordeleau, 2003; Deci, Ryan & Williams, 1996; Froiland & Oros, 2014; Froiland, Oros, Smith & Hirschert, 2012; Guay, Boggiano & Vallerand, 2001; Williams & Deci, 1996; Wong, Wiest & Cusick, 2002). Il en ressort que les étudiants ayant une motivation intrinsèque plus élevée présentent aussi un sentiment de compétence plus élevé (Guay et al., 2001; Williams & Deci, 1996), se traduisant par de meilleurs résultats académiques (Marchant, Paulson & Rothlisberg, 2001; Wong et al., 2002). Froiland et Oros (2014) poussent plus loin cette association et observent que des enfants de cinquième année académique qui ont un sentiment de compétence élevé présentent un engagement plus élevé envers leurs tâches scolaires jusqu'en huitième année, soit trois ans après la mesure initiale. Ces études contribuent ainsi à mieux comprendre comment le concept de motivation peut aider à comprendre l'engagement, la persévérance et le bien-être psychologique d'une personne.

Motivation et soutien social. Un ensemble de recherches ont confirmé que la motivation, plus autonome et moins contrôlée, est associée à la satisfaction des 3BPF et au bien-être psychologique des individus. Le soutien social est également, de manière générale, reconnu comme contribuant à la santé et au bien-être des personnes par une réduction du stress et une augmentation des capacités d'adaptation (Cohen & Wills, 1985; Dunkel-Schetter, Folkman & Lazarus, 1987; House, Umberson & Landis, 1988; Uchino, Bowen, Carlisle & Birmingham, 2012). Il s'agit donc d'un facteur important à considérer, que Deci et Ryan (2000) ont souligné comme étant associé positivement à la motivation autodéterminée et à la satisfaction des 3BPF, lesquels ayant des effets positifs sur le bien-être psychologique.

Les études sur le soutien social dans un contexte de parentalité immédiatement après la naissance de l'enfant sont rares (de Montigny, Lacharité & Amyot, 2006). Certains auteurs trouvent une association entre le soutien conjugal et la perception d'efficacité parentale (Reece & Harkless, 1998), alors que pour d'autres auteurs le soutien que les parents se portent un à l'autre n'est pas un élément protecteur de la perception d'efficacité parentale (de Montigny et al., 2006). D'autres domaines d'étude concourent à documenter la contribution du soutien social au sein de la parentalité.

Un grand nombre d'études dans divers domaines d'activités confirment l'apport considérable du soutien social dans l'explication de la motivation humaine. Dans le domaine scolaire, le soutien social contribue au bien-être psychologique et à la motivation d'un individu (Emadpoor, Lavasani & Shahcheraghi, 2016; Black & Deci, 2000; Iso-Ahola & Park, 1996; Pelletier et al., 2001; Ratelle, Simard & Guay, 2013; Song, Bong, Lee & Kim, 2015). Selon Black et Deci (2000), la perception des étudiants du soutien de leur professeur augmente leur propre sentiment d'autonomie, de compétence, leur intérêt envers les études et diminue leur niveau d'anxiété en classe. Cette observation est également présente avant le début des cours. Ainsi, un étudiant qui est motivé de manière intrinsèque avant le début des cours aura une motivation plus autodéterminée pendant les cours, un sentiment de compétence plus élevé, un plus grand intérêt pour le cours et une diminution de l'anxiété. Dans le domaine du travail, il est soulevé que le soutien perçu d'un supérieur immédiat est significativement lié à une motivation plus autodéterminée des employés (Jungert, Koestner, Houliort & Schattke, 2013). De la même manière, le soutien perçu des collègues de travail prédit significativement la motivation autodéterminée et la compétence de l'employé jusqu'à un an après la mesure initiale (Jungert et al., 2013). Enfin, dans le domaine du sport, Gillet et ses collègues (Gillet, Vallerand, Amoura & Baldes, 2010) ont déterminé que le soutien perçu de l'entraîneur du besoin fondamental d'autonomie (un des 3BPF) de l'athlète est positivement associé à la motivation plus autodéterminée de ce dernier et prédit un meilleur niveau de performance lors de compétition. Plus l'athlète perçoit du soutien de son autonomie de la part de son entraîneur, plus sa motivation à pratiquer le sport est intrinsèque (Gillet et al., 2010) et plus ses 3BPF sont satisfaits (Amorose & Anderson-Butcher, 2007). De la même manière, le soutien perçu des coéquipiers est corrélé de manière importante au bien-être psychologique et au degré d'autodétermination de la motivation de l'athlète. Par contre, plus l'environnement de l'individu est contrôlant, plus son bien-être psychologique et physique sera affecté (DeFreese & Smith, 2013).

Comme le mentionnent Deci et Ryan (2000) dans la définition des 3BPF, ceux-ci se révèlent en présence d'autres personnes. Ainsi, le soutien social perçu d'une personne constitue une source de satisfaction des 3BPF et est un contributeur à la motivation et au bien-être psychologique d'un individu. Cette association, directe entre le soutien social et le bien-être psychologique, ou indirecte via la motivation, n'a pas été étudiée auprès de nouveaux pères, ce que le présent mémoire propose de faire.

Pertinence de la TAD pour expliquer l'expérience parentale des pères

À notre connaissance, une seule étude a adopté le cadre théorique de la TAD pour expliquer l'engagement et le bien-être paternel, mettant à l'épreuve un modèle de médiation des liens entre la satisfaction des 3BPF du père par sa conjointe et à la fois sa participation aux tâches parentales et sa satisfaction parentale par le degré d'autodétermination de ses motivations parentales et sa perception d'efficacité parentale. L'étude menée par Bouchard, Lee, Asgary et Pelletier (2007) a été réalisée auprès de 205 pères d'un enfant d'âge préscolaire ($M = 3,4$ ans, $SD = 1,2$ an). Les résultats des analyses indiquent que le soutien de la satisfaction du besoin d'affiliation sociale du père par la conjointe contribue à expliquer une motivation plus autodéterminée des pères à prendre part aux tâches parentales, tandis que son soutien à la satisfaction du besoin de compétence expliquerait une plus forte perception d'efficacité parentale du père, laquelle est en retour lié à sa motivation plus autodéterminée à prendre part aux tâches. Aussi, une motivation plus autodéterminée explique un plus grand engagement du père auprès de l'enfant (c.-à-d., une participation plus importante aux tâches parentales) et sa plus grande satisfaction parentale. Cependant, cette étude a été réalisée auprès de pères d'enfants d'âge préscolaire et ne considère donc pas comment se vit la transition à la paternité.

Bien que la TAD ait été peu utilisée pour étudier l'engagement et la satisfaction parentale des nouveaux pères, certains concepts ayant fait l'objet de recherches dans ce domaine y sont connexes. Par exemple, la perception d'efficacité parentale peut s'apparenter à la satisfaction du besoin de compétence. L'engagement paternel, et plus spécifiquement la participation paternelle aux soins et aux tâches parentales, est un indicateur de la participation à une activité. Cet engagement continu du père à assumer ses tâches parentales constitue, dans une certaine mesure, une forme de persévérance dans son rôle de parent (Monna & Gauthier, 2008). Enfin, la satisfaction parentale d'un nouveau père est

un indicateur important de son bien-être dans ce nouveau rôle. Les travaux nous informant sur la perception d'efficacité parentale, la participation aux tâches parentales et la satisfaction parentale des pères peuvent donc servir à appuyer l'étude de Bouchard et al. (2017) pour souligner la pertinence de faire appel à la TAD pour mieux comprendre l'expérience parentale des pères lors de la transition à la parentalité.

Perception d'efficacité parentale du père. La perception d'efficacité parentale est définie comme la croyance qu'a un parent de sa capacité à organiser et exécuter un ensemble de tâches reliées à l'enfant (de Montigny & Lacharité, 2005a, 2005b). Ce concept est cependant fréquemment l'objet d'une confusion de terminologie dans la littérature, soit avec le sentiment de confiance parental, de compétence parentale ou d'estime de soi parentale (Hess, Teti & Hussey-Gardner, 2004). De Montigny et Lacharité (2005b) démontrent par une analyse conceptuelle que ces termes sont distincts de celui de la perception d'efficacité parentale. Ainsi, la compétence parentale, tout comme la perception d'efficacité parentale, réfère à l'habileté d'une personne à compléter une tâche avec succès et efficacité (Pearsall & Hanks, 1998). Cependant, la compétence parentale relève du point de vue d'un tiers (donc objectivement), et non de la perception qu'a une personne de sa propre efficacité parentale (Wittkowski, Garrett, Calam & Weisberg, 2017).

Le lien entre la perception d'efficacité parentale et l'engagement paternel est appuyé par la littérature (Baruch & Barnett, 1986; Kwok, Ling, Leung & Li, 2013; McBride, 1989). En effet, les pères ayant une plus grande perception d'efficacité parentale sont plus disposés à s'engager dans l'éducation des enfants et aussi à être plus satisfaits dans leur rôle de parent (Holmes & Huston, 2010; Jacobs & Kelley, 2006; Lee & Doherty, 2007). Une perception d'efficacité paternelle élevée est également liée à davantage d'affection envers son enfant (Day, Lewis, O'Brien & Lamb, 2004) et de meilleures habiletés parentales (Borgensneider, Small & Tsay, 1997; De Hann, Prinzie & Dekovic, 2009; Gondoli & Silverberg, 1997).

Dans ce contexte, le modèle conceptuel le plus influent sur la notion d'engagement parental est celui de Lamb, Pleck, Charnov et Levine (1987) qui considèrent les composantes de l'interaction, de la disponibilité et de la responsabilité. L'interaction réfère au contact direct du père avec son enfant, que ce soit pour les soins ou pour d'autres activités partagées. La

deuxième composante, la disponibilité, reflète l'accessibilité potentielle du père à être en interaction, en étant simplement présent ou accessible pour l'enfant, peu importe qu'il y ait ou pas, d'interaction directe. Finalement, la responsabilité est liée au rôle que prend le père en s'assurant que quelqu'un prend soin de l'enfant et que les ressources nécessaires lui soient disponibles. Cependant, la notion d'engagement parental retenue pour cette étude est en fonction d'un sous-ensemble d'éléments comportementaux, soit la participation des pères aux tâches et aux soins à l'enfant (directs et indirects; Ross-Plourde, 2016).

Satisfaction parentale des pères. Depuis plusieurs années, les auteurs cherchent à comprendre les facteurs qui contribuent à la satisfaction parentale, dont pour la plupart sont de nature sociologique (p. ex., sexe du parent et de l'enfant, niveau d'éducation, statut d'emploi, situation conjugale; Goetting, 1986). Les recherches se sont jusqu'à maintenant davantage attardées à des milieux atypiques, soit de pères mariés ou divorcés (Bauserman, 2012; Minton & Pasley, 1996; Umberson & Williams, 1993) ou de pères ayant un enfant ayant des problématiques physiques (Lew, Lalwani & Palermo, 2010) ou comportementales (Johnston & Mash, 1989). Cependant, malgré l'importance reconnue du père pour le développement de l'enfant, peu de recherches récentes se sont attardées à la satisfaction des pères, en couple, ayant un jeune enfant (Rogers & White, 1998). Seule celle de Bouchard et al. (2007) le fait en adoptant le cadre théorique de la TAD.

Cependant, cohérentes avec les principes de la TAD, certaines études stipulent que la perception d'efficacité parentale des pères est associée à la qualité de leur expérience parentale, telle que leur satisfaction parentale. Selon Reece et Harkless (1998), la perception d'efficacité parentale est importante dans l'explication de la capacité du père à faire face à la paternité et à sa satisfaction parentale. De plus, les pères engagés auprès de leur enfant se sentent plus confiants et efficaces dans leur rôle de parent, retirent plus de satisfaction au fait d'être parent, se sentent encouragés à s'engager encore davantage (De Luccie, 1996a) et se sentent plus importants pour leur enfant (Lamb, 1987). Seule une étude effectuée auprès de pères d'un enfant d'âge préscolaire contribue à expliquer la satisfaction des pères dans leur rôle, en considérant le degré d'autodétermination de leur motivation parentale (Bouchard et al., 2007). Ce modèle conceptuel est décrit en détail, car il fait l'objet d'une réplique dans le présent mémoire.

En somme, bien qu'un nombre croissant de recherches s'intéressent à l'expérience parentale des pères, seule l'étude de Bouchard et al. (2007), effectuée auprès des pères d'enfant d'âge préscolaire (en moyenne 3 ans), adopte la TAD pour cadre théorique. Elle considère le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF du père, la perception de compétence paternelle et le degré d'autodétermination de la motivation parentale des pères (combinant les différentes formes de motivation en un index unique d'autodétermination) pour expliquer leur participation aux tâches parentales et leur satisfaction parentale. Leurs résultats montrent qu'une perception d'efficacité parentale plus élevée et les motivations plus autodéterminées des pères médiatisent la contribution du soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF du père à l'explication de la participation des pères aux tâches parentales et à leur satisfaction parentale auprès d'enfants d'âge préscolaire. Cette étude ne considère pas les apports distincts que peuvent avoir les motivations autonomes et contrôlées à l'engagement et la satisfaction des pères. De plus, aucune étude n'a utilisé les motivations pour comprendre l'engagement et la satisfaction des pères dans les premiers mois de vie de l'enfant ni considéré les motivations au cours de la transition à la paternité (c.-à-d., les motivations, avant la naissance, à devenir père et celles après la naissance à s'engager dans les tâches de soins de l'enfant).

Objectifs et hypothèses

Objectifs. Dans le but de mieux comprendre la période de la transition à la parentalité chez les pères, ce projet vise à répliquer les résultats de Bouchard et al. (2007) auprès de pères vivant la naissance de leur premier enfant (de la grossesse à deux mois après la naissance). Contrairement à Bouchard et al. (2007), les motivations autonomes et contrôlées sont examinées séparément plutôt que combinées dans une mesure unique du degré d'autodétermination (index). La présente étude vise donc à distinguer les apports de motivations autonomes et contrôlées à l'explication de la participation du père aux tâches parentales et sa satisfaction parentale deux mois après la naissance d'un premier enfant. Comme Bouchard et al. (2007), le soutien de la mère à la satisfaction des besoins psychologiques du père, de même que la perception d'efficacité parentale du père sont intégrées au modèle explicatif de la participation aux tâches et de la satisfaction parentale du père. Cependant, le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF est ici étudié globalement, tout comme dans d'autres études (p. ex., Felton & Jowett, 2013; Olafsen, Deci & Halvari, 2018), alors que dans l'étude de Bouchard et ses collègues (2007) elle est analysée en fonction de ces trois domaines distincts.

Le recrutement des participants avant la naissance de leur premier enfant, de même que le très jeune âge des enfants lors de l'évaluation postnatale permettent non seulement un examen de l'engagement précoce des pères auprès de l'enfant, mais aussi une conceptualisation plus complexe de la motivation paternelle. En effet, le caractère longitudinal de ce projet permet de distinguer l'apport à l'expérience paternelle que peuvent avoir les motivations à devenir parent (prénatales) et celles à prendre part aux tâches parentales (postnatales)¹.

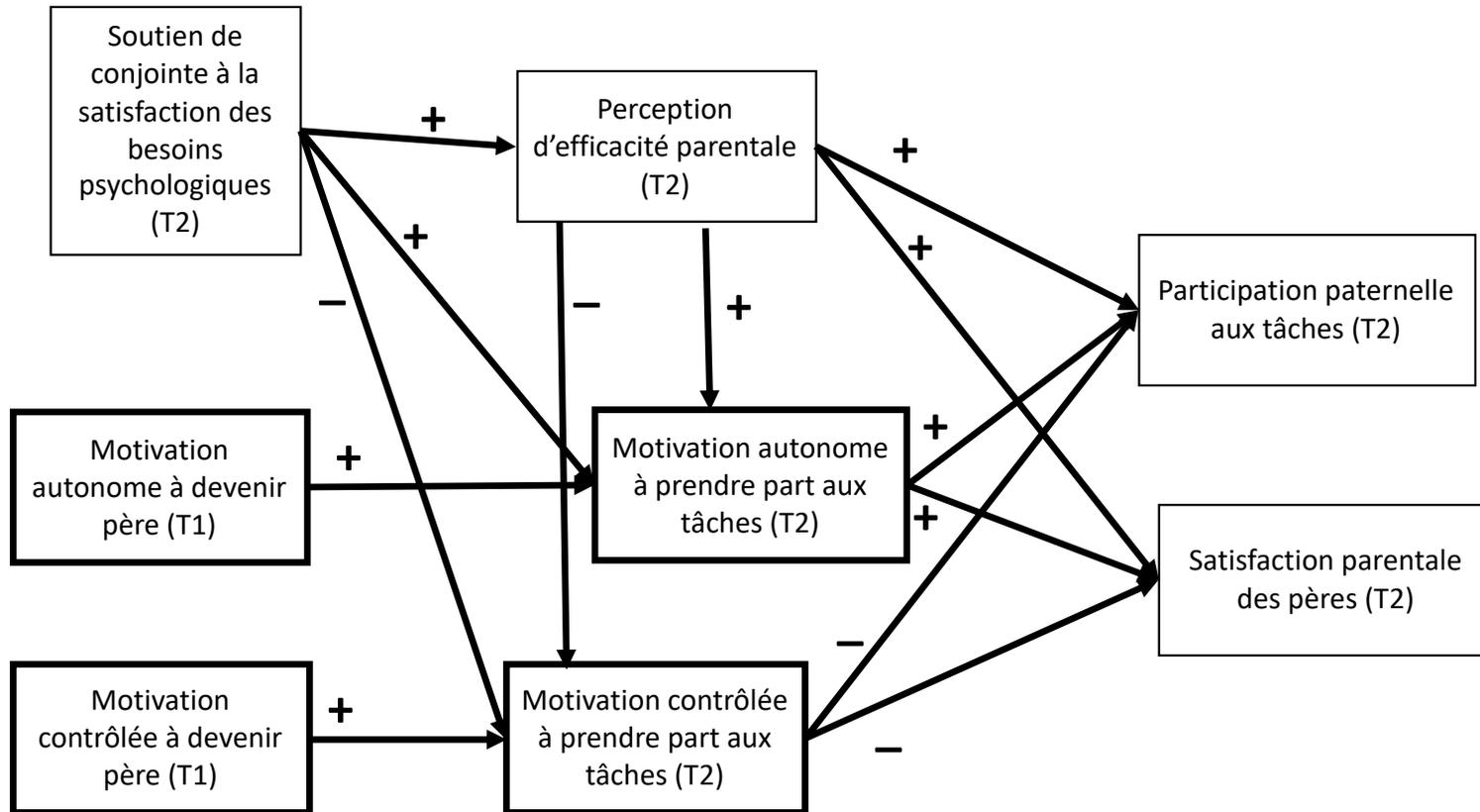
En somme, ce mémoire a pour objectif d'offrir une réplication empirique des travaux de Bouchard et al. (2007) sur un échantillon différent, mais également d'accroître les connaissances en s'intéressant aux motivations autonomes et contrôlées des pères avant et après la naissance de leur enfant, et en considérant la participation paternelle aux tâches et la satisfaction parentale des pères alors que leur premier enfant n'est âgé que de quelques semaines.

Hypothèses. Tel qu'illustré à la Figure 2, deux hypothèses principales sont formulées dans cette recherche. La première hypothèse postule que le soutien à la satisfaction des 3BPF du père par la conjointe explique indirectement la participation aux tâches et la satisfaction parentale plus élevées des pères en favorisant une plus forte perception d'efficacité par le père et ses motivations plus autonomes et moins contrôlées envers les activités et les tâches parentales. La deuxième hypothèse postule que des motivations plus autonomes et moins contrôlées à devenir père, avant la naissance même de l'enfant, prédisent indirectement la participation parentale aux tâches et la satisfaction parentale plus élevées des pères en prédisant leurs motivations plus autonomes et moins contrôlées des pères envers les activités et les tâches parentales lorsque leur enfant est âgé de deux mois.

¹ Le présent projet repose sur des données d'une étude antérieure dont le recrutement et la cueillette de données ont été effectués en 2014 et 2015 par trois doctorantes en psychologie soit (1) Malika Morisset Bonapace (D. Psy, 2015), (2) Joannie Pouliot (D. Psy, 2017) et (3) Mylène Ross-Plourde (Ph.D., 2016). Dans l'ordre, les hypothèses de ces travaux portent sur (1) la contribution des motivations et des attitudes maternelles à l'expérience parentale des pères; (2) le degré d'autodétermination maternelle à devenir mère et envers les tâches parentales comme facteurs prédictifs de l'émergence de symptômes dépressifs et l'adaptation maternelle et (3) l'application de la théorie du comportement planifié à l'étude des intentions prénatales et de la participation postnatale du père aux soins du bébé. Les motivations des pères, qui sont au cœur du présent mémoire, n'ont été prises en compte dans le travail d'aucune de ces trois autres doctorantes. Ce mémoire se distingue donc de ces travaux réalisés à partir des données du même projet.

Figure 2

Modèle théorique du mémoire doctoral



Chapitre 1 Méthode

Participants

Un total de 381 couples a été recruté lors de leur participation à des cours prénataux dans la région de Québec (CSSS Vieille-Capitale, CSSS Québec-Nord et CSSS de Portneuf). Pour prendre part à l'étude, les participants devaient attendre la naissance de leur premier enfant, former un couple hétérosexuel, cohabiter pendant et après la grossesse et tous deux participer à l'étude. Lors de grossesse multiple, ou d'un enfant présentant des problèmes de santé graves à la naissance (p. ex., naissance prématurée, avant 35 semaines de grossesse, ou hospitalisation de plus d'une semaine), les parents n'étaient plus éligibles à poursuivre l'étude, puisque de telles situations affectent l'expérience postnatale, la rendant difficilement comparable à celle de naissances peu problématiques ou d'enfants ne suscitant pas de préoccupations quant à leur survie ou leur santé. Soixante-douze (72) pères n'ont participé à aucun temps de mesure (taux de participation de 81,10 %). Quatre pères ayant vécu une naissance prématurée n'étaient pas éligibles au Temps 2 de l'étude, laissant un total de 305 pères potentiels. Toutefois, 76 n'ont pas rempli le questionnaire au Temps 2, ce qui représente un taux d'abandon de 24,92 %. Au final, la banque de données inclut 229 pères, dont 220 qui ont complété les deux temps de mesure et neuf pères qui n'ont pas pu rendre le questionnaire prénatal (Temps 1) avant la naissance, mais qui ont rempli le Temps 2. L'échantillon retenu est donc de 229 pères.

Les pères ont été recrutés dans la grande région de Québec soit, 55,5 % des participants sur le territoire du CSSS de la Vieille-Capitale, 40,6% sur celui du CSSS de Québec-Nord et 1,3 % sur celui du CSSS de Portneuf. L'échantillon est composé de 229 hommes dont l'âge moyen est de 32,3 ans (É.T. = 4,4 ans, variant de 23,5 à 47,1 ans). La vaste majorité des participants sont nés au Canada (87,3 %). D'autres sont nés en France (6,4 %) ou ailleurs en Europe, en Amérique ou en Afrique (3,5 %) et habitent le Canada depuis en moyenne 6,0 ans (É. T. 4,9, variant de 1 à 19 ans). La majorité des pères vivent en union de fait avec la mère de l'enfant (79,7 % vs 20,3 % marié). Ils sont en couple depuis en moyenne 4,9 ans (É.T. = 2,6 ans, variant de 0 à 15 ans).

La majorité des pères (52,4 %) ont complété des études universitaires, 28,8 % des études collégiales, 14,4 % des études secondaires ou professionnelles et 0,4 % un niveau primaire.

Au niveau du statut d'emploi, 84,7 % d'entre eux occupent un emploi à temps plein, 7,4 % un emploi à temps partiel régulier ou occasionnel et 3,9 % sont sans emploi. Onze d'entre eux (4,8 %) sont aux études. Leur revenu familial médian se situe entre 80 000\$ et 99 999\$, variant de moins de 20 000 \$ à plus de 100 000 \$ par an. Après la naissance de l'enfant, les pères ont le plus typiquement pris un congé de paternité d'une durée de 5 semaines (49,1 %, $M = 6,7$ semaines, $É.T. = 6,2$, variant de 0 à 39 semaines).

Procédure

Une courte entrevue téléphonique a été effectuée et le lien vers des questionnaires autorapportés (gérés par le logiciel libre LimeSurvey) a été transmis aux parents par courriel. Quelques participants ont préféré remplir les questionnaires en format papier et le retourner par la poste. Le projet comportait deux temps de mesure, le premier en période prénatale (Temps 1), soit entre 24 et 34 semaines de grossesse, et le second environ 2 mois après la naissance de l'enfant (Temps 2).

Lors de la soumission du premier questionnaire par le père (Temps 1), la grossesse était, en moyenne, à 35,0 semaines ($É.T. = 2,9$, variant de 26,6 à 40,5 semaines). Au moment de la soumission du deuxième questionnaire par le père (Temps 2), l'enfant avait en moyenne 2,6 mois ($É.T. = 0,9$, variant de 1,0 à 6,5 mois).

Mesures

D'abord, plusieurs données sociodémographiques, de même que des données au sujet de la grossesse et la naissance ont été recueillies auprès des deux membres du couple avant la naissance de l'enfant. Ces informations servent principalement à dresser le portrait de l'échantillon (Annexes A, B et C).

Autodétermination à avoir un enfant. Le questionnaire prénatal a évalué les motivations paternelles à avoir un enfant, mesurées avec l'Échelle de motivation à devenir parent validée par Gauthier, Senécal et Guay (2007; Annexe D). Cette échelle comprend 25 affirmations que les participants évaluent à l'aide d'une échelle de type Likert variant de 1 (ne correspond pas du tout) à 7 (correspond très fortement). Cet outil est formé de sous-échelles de motivations autonomes et contrôlées, permettant de distinguer ces différentes formes de motivations (c.-à-d., motivations intrinsèque et externe par régulation identifiée,

introjectée et externe). Les scores pour chaque sous-échelle de motivations spécifiques s'obtiennent en calculant les moyennes des scores de leurs items respectifs. Ainsi, pour calculer un score de motivation autonome, la moyenne des scores pour les motivations intrinsèque et externe par régulation identifiée est utilisée. Le score de motivation contrôlée se calcule par la moyenne des scores de motivation extrinsèque par régulation externe et introjectée. Dans la présente étude, les indices de cohérence interne, tels que mesurés par le alpha de Cronbach, sont acceptables pour l'ensemble des sous-échelles : motivation intrinsèque (0,80) et motivations extrinsèques par régulation identifiée (0,84), introjectée (0,72) et externe (0,75). Les mesures de motivations autonome et contrôlée obtiennent respectivement des alpha de Cronbach de 0,85 et 0,81.

Autodétermination envers les tâches parentales. Il s'agit d'une adaptation de « l'Échelle de motivation envers les activités familiales » (ÉMAF; Senécal & Vallerand, 1999; Annexe E) dont les tâches et activités parentales ont été adaptées au très jeune âge de l'enfant dans la présente étude. Administré dans le questionnaire postnatal, cet outil a permis d'évaluer les motivations du père à assumer différentes tâches reliées aux soins de son bébé et à participer à différentes activités familiales. Elle présente neuf types de tâches ou activités parentales. Pour chacune d'entre elles, le nouveau père devait indiquer son degré d'accord ou de désaccord avec chacune des quatre affirmations, représentant différentes raisons pour lesquelles il s'acquittait de telles tâches. Ces affirmations représentent quatre formes de motivation : motivations intrinsèque et extrinsèque par régulation identifiée, introjectée et externe. Le père indique sur une échelle de type Likert à quel point chaque type de motivation correspond à ce qu'il ressent personnellement lorsqu'il accomplit la tâche ou l'activité mentionnée. Les réponses peuvent varier de 1 (pas du tout en accord) à 7 (très fortement en accord). Les scores pour chaque sous-échelle de motivations spécifiques s'obtiennent en calculant les moyennes des évaluations du même type de motivation dans les neuf types de tâches. Ainsi, pour calculer un score de motivation autonome, la moyenne des scores pour les motivations intrinsèque et externe par régulation identifiée est utilisée. Le score de motivation contrôlée se calcule par la moyenne des scores de motivation extrinsèque par régulation externe et introjectée. Dans la présente étude, les indices de cohérence interne, tels que mesurés par le alpha de Cronbach, sont acceptables pour l'ensemble des sous-échelles : motivation intrinsèque (0,88) et motivations extrinsèques par régulation identifiée (0,86), introjectée (0,95) et externe (0,86). Les mesures de motivations autonome et contrôlée obtiennent respectivement des alpha de Cronbach de 0,88 et 0,90.

Échelle de la perception des comportements interpersonnels du conjoint devant le rôle de père (ÉPIC). Au Temps 2, la perception du père du soutien offert par sa conjointe à la satisfaction de ses 3BPF est évaluée à l'aide de l'« Échelle des comportements interpersonnels du conjoint » développée par Bouchard et Lee (2000; Annexe F). L'ÉPIC est destinée à évaluer la perception qu'ont les pères des comportements interpersonnels de leur conjointe devant leur rôle. Cette évaluation est réalisée selon les 3BPF présents dans la théorie de l'autodétermination soit l'autonomie, la compétence et l'affiliation sociale. Pour les 12 items (quatre items par sous-échelle), le participant devait indiquer à quelle fréquence il percevait un comportement de sa conjointe lorsqu'il faisait certaines tâches parentales, et ce, à l'aide d'une échelle de mesure de type Likert se répartissant de 1 (presque jamais) à 7 (presque toujours). Le score d'une sous-échelle correspond à la moyenne des réponses aux items pertinents. Puisque les trois sous-échelles s'avèrent très fortement corrélées dans la présente étude (r s variant de 0,63 à 0,65), un index général de soutien à la satisfaction des 3BPF est calculé par la moyenne des réponses aux 12 items. Les indices de cohérence interne, tels que mesurés par le alpha de Cronbach, atteignent les seuils satisfaisants pour chacune des trois sous-échelles (autonomie = 0,79, compétence = 0,87 et affiliation sociale = 0,78), de même que pour l'index général (0,91).

Perception d'efficacité paternelle. Ce concept a été évalué au moyen d'items tirés de la sous-échelle évaluant la perception d'efficacité parentale dans le Parental Cognitions and Conduct Toward the Infant Scale (7 items du PACOTIS; Boivin, Pérusse, Dionne, Saysset, Zoccolillo, Tarabulsky, Tremblay et al., 2005) du Questionnaire d'autoévaluation de la compétence éducative parentale (7 items du Parenting Sense of Competence (PSOC) de Gibaud-Wallston & Wandersman, 1978, cité par Johnson & Mash, 1989, traduit en français par Terrisse & Trudelle, 1988). Les sept items du PACOTIS et les sept items du PSOC ont été évalués avec une échelle de mesure de type Likert se répartissant de 1 (tout en désaccord) à 6 (tout à fait en accord). Le score unique de perception d'efficacité paternelle est déterminé par la moyenne des évaluations rendues pour les 14 items (Annexe G). Les indices de cohérence interne, tels que mesurés par le alpha de Cronbach, se situent à 0,71 pour la sous-échelle du PACOTIS et de 0,71 pour la sous-échelle PSOC. La corrélation entre les deux sous-échelles est de 0,50, $p < ,001$. Le score total de cette mesure obtient un alpha de Cronbach de 0,78.

Participation paternelle aux tâches parentales. La participation paternelle est mesurée à l'aide de 19 items qui évaluent qui, entre le répondant et son(sa) partenaire, accomplit les tâches relatives au soin de l'enfant (p. ex., « Mettre votre enfant au lit »). Ces items incluent dix items retenus par Tremblay et Pierce (2011) de la mesure originale « Who Does What? » de Beitel et Parke (1998), ainsi que 9 nouveaux items visant à couvrir un répertoire plus large de tâches assumées par des parents de nourrissons. Les participants doivent répondre sur une échelle de mesure de type Likert : allant de 1 (toujours vous) à 7 (toujours votre partenaire), avec un point milieu de 4 (autant vous que votre partenaire) et une possibilité d'« autre arrangement/ne s'applique pas » (qui n'est pas prise en compte dans le calcul du score). Cette échelle comporte trois types de tâches parentales, la participation directe (p. ex., se lever la nuit pour s'occuper du bébé ou changer sa couche), la participation indirecte (p. ex., choisir les vêtements de votre enfant pour une sortie), et le jeu-compagnie (p. ex., jouer, parler et passer du temps avec le bébé) (Annexe H). Dans cette étude, la cohérence interne de cette mesure, telle que mesurée par le alpha de Cronbach, se situe à 0,80.

Échelle de satisfaction parentale (ÉSP). La satisfaction parentale totale a été évaluée au Temps 2 grâce à la combinaison d'items provenant de deux outils de mesure existants. La première partie de la mesure porte sur la satisfaction parentale des pères et a été évaluée à l'aide d'une adaptation de « l'Échelle de satisfaction parentale » développée par Picard-Lessard (1995) et une échelle développée à partir du Cleminshaw-Guidubaldi Parent Satisfaction Scale (CGPSS; Guidubaldi & Cleminshaw, 1985). En effet, les items originaux ont été adaptés pour s'appliquer aux pères ayant un enfant d'environ 2 mois. Cette section de la mesure comprend six items qui évaluent le niveau de satisfaction de l'individu face à différents aspects de son rôle parental (p. ex., « Je suis à l'aise dans mon rôle de parent. »). Les participants doivent répondre sur échelle de mesure de type Likert allant de 1 (pas du tout en accord) à 6 (tout à fait en accord).

Six items retenus du PSOC (Gibaud-Wallston & Wandersman, 1978, cité par Johnston & Mash, 1989; traduit en français par Terrisse & Trudelle, 1988) évaluent le degré d'insatisfaction parentale. Pour ce faire, six items du PSOC (Gibaud-Wallston & Wandersman, 1978, cité par Johnston & Mash, 1989; traduit en français par Terrisse & Trudelle, 1988) ont été retenus à partir d'analyses factorielles effectuées par Gilmore et

Cuskelly (2009). Une échelle de type Likert de 1 (fortement en accord) à 6 (fortement en désaccord) a été utilisée pour cette mesure.

Afin d'obtenir un score global de satisfaction parentale, les six items d'insatisfaction parentale ont été inversés (notamment, « Être parent me rend tendu et anxieux ».). À la suite de cette transformation, un score total plus élevé reflète une plus grande satisfaction parentale à la fois pour les six items de satisfaction et pour les six items d'insatisfaction, ce qui a permis de calculer la moyenne de ces 12 items (score global) (Annexe I). Les indices de cohérence interne, tels que mesurés par le alpha de Cronbach, se situent à 0,92 pour la sous-échelle de satisfaction parentale et de 0,74 pour la sous-échelle d'insatisfaction parentale. Le score total de cette mesure obtient un alpha de Cronbach de 0,80.

Chapitre 2 : Résultats

Les analyses statistiques préparatoires ont été réalisées à l'aide de la version 24 du logiciel *Statistical Package for the Social Sciences* (SPSS). Suite à des analyses statistiques préalables, visant à déterminer la normalité de la distribution de même que les cas extrêmes, des analyses de corrélation et de régressions ont été effectuées. D'abord, des corrélations de Pearson permettent de confirmer que les liens entre les variables sont cohérents avec les hypothèses à l'étude, et soulèvent la pertinence d'inclure différentes variables contrôles dans les analyses à venir. Ensuite, le modèle acheminatoire postulé est testé (Figure 3) au moyen du logiciel MPlus (version 7,4; Muthén & Muthén, 2012). Les données manquantes sont traitées par la méthode MVIC (Maximum de Vraisemblance à Information Complète), qui utilise les probabilités maximales pour estimer les paramètres du modèle en utilisant la totalité des données brutes disponibles (Arbuckle, 1996; Wothke, 2000).

Statistiques descriptives

Les statistiques descriptives pour l'ensemble des mesures prises en compte dans cette étude sont présentées au Tableau 1. Dans un premier temps, des analyses descriptives ont été réalisées afin de vérifier la normalité de la distribution des différentes variables à l'étude. Des distributions asymétriques ont été observées pour quatre variables, soit sur la motivation autonome à devenir père (Temps 1), la motivation contrôlée à devenir père (Temps 1), la motivation contrôlée à prendre part aux tâches (Temps 2) et la satisfaction parentale des pères (Temps 2). Les transformations usuelles ont été employées (Tabachnick & Fidell, 2013) afin de corriger l'asymétrie de la distribution de ces variables. De manière plus précise, la racine carrée a été utilisée afin de corriger l'asymétrie négative légère des distributions du score total de la motivation autonome à devenir père (Temps 1) et de la satisfaction parentale des pères (Temps 2). Une transformation inverse ($1/x$) a permis de corriger l'asymétrie positive sévère de la motivation contrôlée à devenir père (Temps 1). De même, une transformation par reflet et logarithme a été employée pour corriger l'asymétrie négative modérée de la motivation contrôlée à prendre part aux tâches (Temps 2).

Tableau 1

Statistiques descriptives pour l'ensemble des mesures

	Échelle	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>Min.</i>	<i>Max.</i>
Temps 1						
1. Motivation autonome à devenir père	1 à 7	220	5.75	0.90 ^a	2.70	7.00
2. Motivation contrôlée à devenir père	1 à 7	218	2.00	0.85 ^b	1.00	5.60
Temps 2						
3. Motivation autonome à prendre part aux tâches	1 à 7	228	5.80	0.71	4.06	7.00
4. Motivation contrôlée à prendre part aux tâches	1 à 7	226	3.01	0.99 ^a	1.00	4.72
5. Soutien de la conjointe à la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux	1 à 7	226	5.89	0.74	4.00	7.00
6. Perception d'efficacité parentale	1 à 6	229	4.98	0.48	3.67	6.00
7. Participation paternelle aux tâches	1 à 7	229	3.20	0.49	1.79	4.58
8. Satisfaction parentale des pères	1 à 6	229	5.18	0.54 ^a	3.25	6.00

Note. Statistiques descriptives rapportées pour les valeurs avant l'application de transformations pour corriger les distributions asymétriques ^a Asymétrie négative. ^b Asymétrie positive.

Corrélations bivariées

Une matrice de corrélations bivariées des huit variables d'intérêt, employant les quatre variables corrigées, est présentée au Tableau 2. Les corrélations significatives sont globalement cohérentes avec le modèle postulé. Sur le plan de la motivation à prendre part aux tâches, plus un père se dit motivé pour des raisons autonomes à prendre part aux tâches parentales, plus il se sent efficace dans son rôle de père et plus il perçoit que sa conjointe satisfait à ses 3BPF. Inversement, plus le père est motivé par des facteurs contrôlés à prendre part aux tâches parentales, moins il perçoit du soutien de sa conjointe à la satisfaction de ses 3BPF. Si on s'attarde au lien entre les motivations prénatales et postnatales, on observe que la motivation autonome à devenir père est associée positivement et significativement à la motivation autonome à prendre part aux tâches parentales lorsque l'enfant est âgé de deux mois. Pareillement, la motivation contrôlée à devenir père est associée positivement et significativement à la motivation contrôlée à prendre part aux tâches parentales lorsque l'enfant est âgé de deux mois. Sur le plan de la perception d'efficacité parentale, plus le père perçoit que sa conjointe soutient la satisfaction de ses 3BPF, plus celui-ci se sentira efficace dans son rôle de père. Sur le plan de la participation parentale aux tâches, une perception d'efficacité parentale élevée et une motivation plus autonome à prendre part aux tâches sont associées à une participation paternelle aux tâches plus élevée. Enfin, une perception d'efficacité parentale élevée et une motivation davantage autonome et moins contrôlée à prendre part aux tâches sont associées à une satisfaction parentale des pères plus élevée.

Tableau 2

Corrélations de Pearson entre les variables

	1	2	3	4	5	6	7
Temps 1							
1. Motivation autonome à devenir père	---						
2. Motivation contrôlée à devenir père	,18**	---					
Temps 2							
3. Motivation autonome à prendre part aux tâches	,23***	-,12†	---				
4. Motivation contrôlée à prendre part aux tâches	,09	,27***	-,14*	---			
5. Soutien de la conjointe à la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux	,04	-,31***	,28***	-,15*	---		
6. Perception d'efficacité parentale	,11	-,13†	,42***	-,04	,34***	---	
7. Participation paternelle aux tâches	,02	-,14*	,24***	-,16*	,06	,19**	---
8. Satisfaction parentale des pères	,19**	-,22***	,38***	-,12†	,31***	,53***	,14*

† $p < .10$. * $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

Modèles acheminatoires

Avant de tester le modèle acheminatoire, une analyse de Mahalanobis a été réalisée pour l'ensemble des huit variables prises en compte dans le modèle. Celle-ci a révélé la présence de deux cas extrêmes multivariés (valeur Mahalanobis supérieure à 18,47 jugée extrême avec $p < ,01$). Puisqu'aucune correction ne peut être appliquée aux cas extrêmes multivariés, ces deux cas ont été retirés de l'échantillon pour les analyses subséquentes, conformément à la recommandation de Tabachnick et Fidell (2013) (0,9 % de cas extrêmes retirés). Les scores de l'ensemble des variables ont ensuite été standardisés (c.-à-d., transformés en scores Z). Un modèle acheminatoire est employé pour tester la prédiction des mesures motivationnelles paternelles à prendre part aux tâches (autonome et contrôlée), la perception d'efficacité parentale, la participation paternelle aux tâches et la satisfaction parentale des pères. Ce modèle est essentiellement composé de cinq analyses de régression simultanées qui ont été testées au moyen du programme MPlus (version 7,4; Muthén & Muthén, 2012).

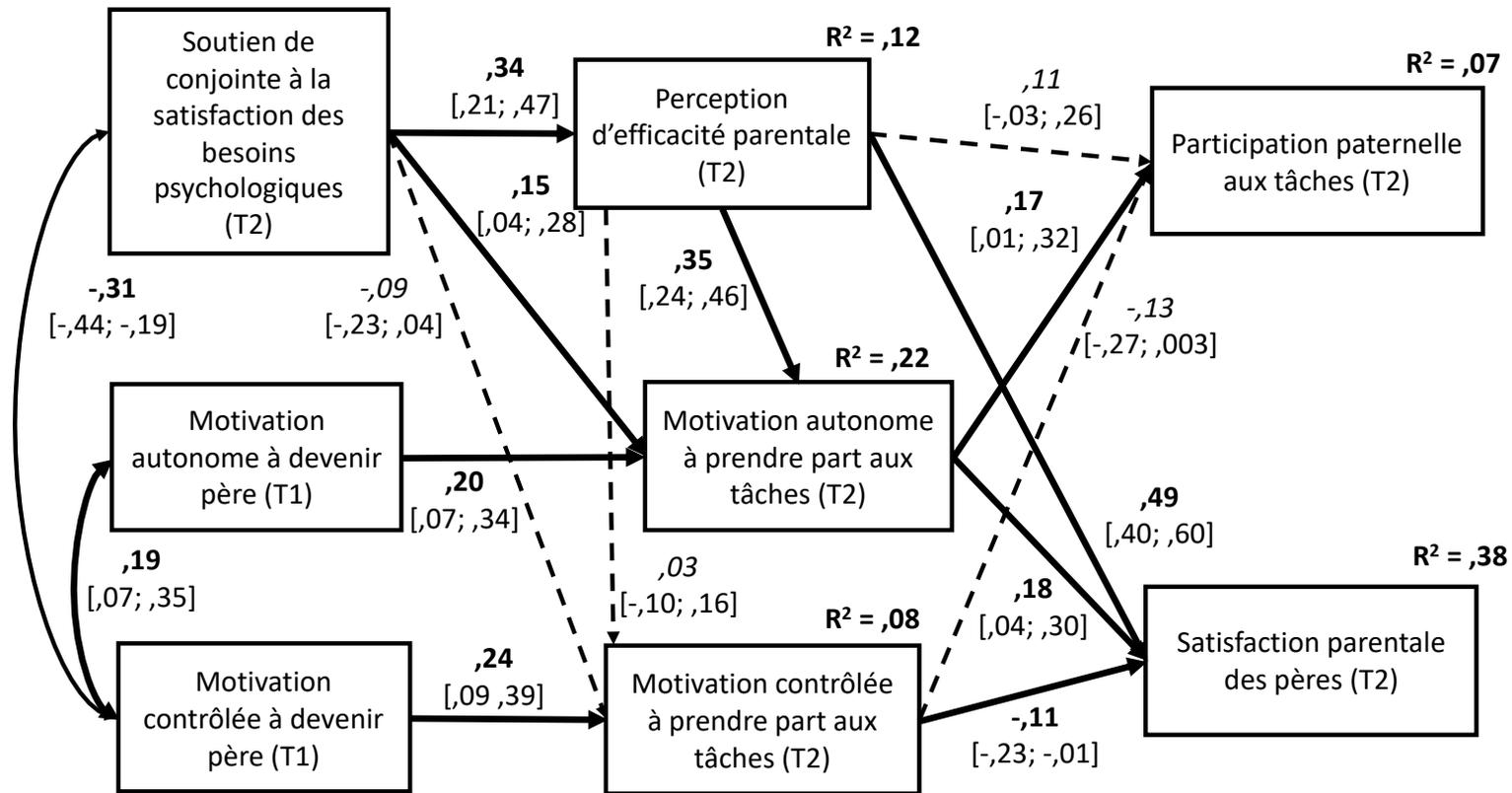
Les deux premières régressions quant à la motivation autonome et contrôlée à prendre part aux tâches considèrent le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF comme facteur prédictif, mais également la perception d'efficacité parentale. Les variables de la motivation autonome et contrôlée à devenir père sont également considérées comme variables explicatives de ces mêmes motivations à prendre part aux tâches parentales, après la naissance de l'enfant. Ensuite, une régression considère le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF pour expliquer la perception d'efficacité parentale lorsque l'enfant est âgé de deux mois. Enfin, deux régressions considèrent la perception d'efficacité parentale et les motivations autonome et contrôlée à prendre part aux tâches parentales pour expliquer la participation paternelle aux tâches, d'une part, et la satisfaction parentale des pères, d'autre part. En effectuant ces analyses de régression simultanément, il est possible non seulement d'estimer les contributions uniques de chaque prédicteur dans l'explication des variables critères, mais également de prendre en compte et d'estimer les corrélations qui peuvent exister entre les variables prédictives, ainsi qu'entre les variables critères. Pour ce faire, en plus des cinq modèles de régression décrits plus haut, des liens de corrélations entre la motivation contrôlée prénatale et à la fois la motivation autonome prénatale et le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF du père ont été ajoutés au modèle, puisque ces deux corrélations atteignaient le seuil de signification ($p < ,05$; voir Tableau 2). Le modèle est testé selon l'approche proposée par Preacher, Rucker et Hayes (2007; voir

aussi Edwards et Lambert, 2007). Une méthode d'autoamorçage (bootstrap), qui simule des résultats pour 1 000 échantillons tirés de l'échantillon principal a été utilisée.

Modèle postulé. Les résultats de l'analyse du modèle postulé (tel que présenté à la Figure 3) suggèrent que celui-ci ne s'ajuste pas adéquatement aux données. Le χ^2 estimé ($n = 227$) demeure significatif ($\chi^2(13) = 28,29, p < ,01$) ce qui indique que ce modèle ne prend pas adéquatement en compte la covariance entre les variables. En complément de cet indice sommaire, la qualité de l'adéquation du modèle est évaluée par trois indices : la racine carrée moyenne de l'erreur d'approximation (Root Mean Square Error of Approximation ; RMSEA), l'indice de correspondance comparée (Comparative Fit Index; CFI) et l'index de Tucker-Lewis (Tucker-Lewis Index; TLI). Selon Hoyle (1995), des valeurs au-dessus de 0,90 et 0,95 pour le CFI et le TLI indiquent respectivement une adéquation satisfaisante et excellente. Selon MacCallum, Browne et Sugawara (1996), un RMSEA inférieur à ,01 indique un excellent ajustement, sous ,05 un bon ajustement et sous ,08 un ajustement satisfaisant du modèle. Bien que le RMSEA = ,07 [I.C. à 90 % = ,04 ; ,11] et le CFI = ,94 suggèrent un ajustement satisfaisant, l'indice TLI = ,88 est sous le seuil d'acceptabilité. Les estimés des différents paramètres au modèle postulé sont présentés à la Figure 3. Les paramètres estimés qui diffèrent de zéro, avec un intervalle de confiance de 95 %, sont représentés par des lignes continues alors que ceux dont l'intervalle de confiance inclut le zéro sont représentés par des lignes pointillées. Une absence de lien explicite entre des variables indique que le lien entre ces variables est fixé à zéro (lien nul). Selon les critères de Cohen (1988), un R^2 atteignant ,02 est jugé de petite taille, un R^2 de ,13 constitue un effet de taille moyenne et lorsque R^2 est de ,26 ou plus l'effet est de grande taille.

Figure 3

Modèle acheminatoire postulé (n = 227) [Modèle 0]



$\chi^2 (13) = 28,29, p < .01; RMSEA = .07; CFI = .94; TLI = .88$

Le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF contribue positivement à expliquer la perception d'efficacité parentale des pères. La variance expliquée ($R^2 = 0,12$) s'approche du critère d'un effet de taille moyenne. Aussi, la motivation autonome des pères à prendre part aux tâches est expliquée par leur motivation autonome à devenir père, le soutien de la conjointe à la satisfaction de leurs 3BPF et leur perception d'efficacité parentale ($R^2 = 0,22$; un effet de taille moyenne). Par contre, seule la motivation contrôlée à devenir père contribue de manière positive à expliquer la motivation contrôlée à prendre part aux tâches ($R^2 = 0,08$; effet de petite taille). Pour ce qui est de la participation paternelle aux tâches, seule la motivation autonome à prendre part aux tâches contribue directement, de manière significative, à l'expliquer. Les résultats du modèle postulé appuient une contribution indirecte du soutien de la conjointe, médiatisé par la motivation autonome du père envers les tâches et la perception d'efficacité, également lié à la motivation autonome envers les tâches (total des effets indirects qui diffèrent de zéro avec un intervalle de confiance de 95 % = ,05; voir Tableau 3). Bien que les coefficients des liens visant à expliquer la participation paternelle aux tâches par la motivation contrôlée à prendre part aux tâches et la perception d'efficacité parentale soient dans le sens prévu, parce que l'intervalle de confiance à 95 % inclut, de peu, le zéro, on ne peut affirmer avec confiance que ces liens diffèrent de zéro.

La deuxième hypothèse avancée, partiellement rencontrée dans ce modèle, postule que des motivations plus autonomes et moins contrôlées à devenir père, avant la naissance de l'enfant, prédisent indirectement la participation paternelle et la satisfaction parentale plus élevées des pères en prédisant leurs motivations plus autonomes et moins contrôlées envers les tâches. Les résultats du modèle postulé appuient les liens indirects, dans la direction prévue, entre les motivations autonomes et contrôlées à avoir un enfant et la participation du père aux tâches, médiatisés par les motivations autonomes et contrôlées envers les tâches (effets indirects qui diffèrent de zéro avec un intervalle de confiance de 95% = ,03 pour la motivation autonome et -,03 pour la motivation contrôlée; Tableau 3). La prise en compte de l'ensemble des six prédicteurs postulés et estimés dans le modèle permet d'expliquer une petite portion de la variable de la participation paternelle aux tâches ($R^2 = 0,07$), que ce soit des liens directs ou indirects.

Tel qu'anticipé, la perception d'efficacité parentale ainsi que la motivation autonome à prendre part aux tâches contribuent de manière positive à expliquer la satisfaction parentale

des pères. De plus, la motivation contrôlée à prendre part aux tâches explique négativement la satisfaction parentale. Conformément à l'hypothèse 1, le lien entre le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF du père et la satisfaction parentale du père est médiatisé par la perception d'efficacité du père, sa motivation autonome envers les tâches et une combinaison de ces deux médiateurs (total des effets indirects = 0,22; Tableau 3). De plus, tel que prévu à l'hypothèse 2, les résultats du modèle postulé suggèrent que les motivations autonome et contrôlée à devenir père expliquent indirectement la satisfaction parentale, par leurs motivations autonomes et contrôlées envers les tâches (effets indirects qui diffèrent de zéro avec un intervalle de confiance de 95 % = ,03 et -,03 respectivement). Ensemble, ces six facteurs expliquent une grande part de la variance de la satisfaction parentale des pères ($R^2 = 0,38$), même si l'apport principal provient de la perception d'efficacité parentale et, indirectement, du soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF du père. En somme, les résultats obtenus au modèle postulé appuient les hypothèses proposées dans cette étude quant à la contribution de la motivation plus autonome et moins contrôlée à devenir père et à prendre part aux tâches, ainsi que du soutien de la conjointe

Tableau 3

Tailles d'effets estimés et intervalles de confiance [I.C. à 95%] pour les liens indirects (médiations) expliquant la participation paternelle aux tâches et aux soins (haut) et la satisfaction parentale des pères (bas) selon les résultats du modèle postulé et optimal

Prédictrice	Variable(s) Médiatrice(s)	Modèle	
		Postulé	Optimal
Participation aux tâches			
Soutien de la conjointe	Perception d'efficacité	,04 [-,01 ; ,09]	--
	Motivation autonome à prendre part aux tâches	,,03 [,003 ; ,07]	,03 [,007 ; ,08]
	Perception d'efficacité -> motivation autonome à prendre part aux tâches ^a	,02 [,004 ; ,04]	,03 [,01 ; ,05]
	Motivation contrôlée à prendre part aux tâches	,01 [-,002 ; ,05]	--
	Perception d'efficacité -> motivation contrôlée à prendre part aux tâches ^a	-,001 [-,01 ; ,003]	--
Motivation autonome à devenir parent	Motivation autonome à prendre part aux tâches	,03 [,005 ; ,09]	,04 [,01 ; ,10]
Motivation contrôlée à devenir parent	Motivation contrôlée à prendre part aux tâches	-,03 [,09 ; -,002]	-,03 [-,09 ; -,001]
Satisfaction parentale			
Soutien de la conjointe	Perception d'efficacité	,17 [,10 ; ,24]	,17 [,10 ; ,24]
	Motivation autonome à prendre part aux tâches	,03 [,004 ; ,06]	,02 [-,001 ; ,05]
	Perception d'efficacité -> motivation autonome à prendre part aux tâches ^a	,02 [,006 ; ,04]	,01 [-,001 ; ,03]
	Motivation contrôlée à prendre part aux tâches	,01 [-,002 ; ,04]	--
	Perception d'efficacité -> motivation contrôlée à prendre part aux tâches ^a	-,001 [-,01 ; ,003]	--
Motivation autonome à devenir parent	Motivation autonome à prendre part aux tâches	,03 [,005 ; ,09]	,02 [-,001 ; ,07]
Motivation contrôlée à devenir parent	Motivation contrôlée à prendre part aux tâches	-,03 [-,07 ; -,004]	-,03 [-,06 ; -,001]

^a double médiation.

à la satisfaction des 3BPF du père dans l'explication de l'expérience parentale des pères. Bien qu'ils soutiennent globalement les hypothèses, la taille des effets indirects observés demeure toutefois globalement modeste. Enfin, il convient de rappeler que l'ajustement du modèle postulé n'est globalement pas excellent. En effet, bien que le RMSEA et le CFI atteignent le critère pour être jugés satisfaisants, les indices de χ^2 et le TLI n'atteignent pas le seuil d'acceptabilité.

Modèle révisé optimal. Des analyses additionnelles ont été conduites afin d'identifier un modèle qui s'ajusterait mieux aux données. Un tel modèle permet d'identifier les liens entre les variables présentes dans les données, mais non reflétés dans le modèle postulé. Le logiciel MPlus permet d'estimer des indices de modifications suggérant des améliorations qui peuvent rehausser l'ajustement du modèle. Parmi les liens additionnels à estimer (présumés nuls dans le modèle postulé), les liens directs de l'explication de la satisfaction parentale des pères par leurs motivations autonomes et contrôlées à devenir parent obtiennent tous deux un indice de modification atteignant le seuil de signification usuel de $p < ,05$ ($\chi^2(1) = 8,56$ et $4,44$, $ps = ,003$ et $,03$ respectivement). Un modèle révisé, estimant ces deux liens additionnels, a été ajusté aux données. Les indices d'ajustement pour ce modèle 1 indiquent un excellent ajustement de ce modèle aux données, significativement meilleur que celui du modèle postulé (voir la comparaison entre les modèles à la droite du Tableau 4).

Ce modèle révisé est cependant peu parcimonieux, puisque quatre liens postulés s'avèrent de très faible magnitude et ne se distinguent clairement pas de zéro (selon l'I.C. à 95 %). Une démarche de simplification progressive du modèle a donc été réalisée afin d'identifier un modèle qui rendrait compte, de manière optimale, de la covariance entre les différentes variables à l'étude. Une série de modèles ont été testés, chacun fixant à zéro le paramètre estimé dans le modèle dont la valeur est la plus près de zéro (c.-à-d., retirant le lien entre des variables). L'adéquation de chaque modèle est déterminée par ses indices d'ajustement de même qu'en les comparants au modèle précédent au moyen du test de différence du χ^2 (Bollen, 1989; Kline, 1998). Le maintien d'un excellent ajustement du modèle selon l'ensemble des indices et un critère de perte d'ajustement plus libéral que la norme ($p < ,10$) ont guidé l'analyse des différents modèles et le choix de la solution jugée optimale.

Tableau 4

Indices d'ajustement et comparaison des différents modèles ajustés aux données

Modèle – description selon modification apportée au modèle précédent	Indices d'ajustement						Comparaison avec modèle précédent		
	χ^2	<i>dl</i>	<i>p</i>	RMSEA [I.C. 90%]	CFI	TLI	$\Delta\chi^2$	Δdl	<i>p</i>
0. Postulé ^a	28,29	13	,008	,07 [.03 ; ,10]	,936	,877			
1. <i>Ajout</i> – Liens directs de prédiction entre deux motivations à devenir père et satisfaction paternelle	11,86	11	,37	,02 [.00 ; ,07]	,996	,992	16,43	2	,000 3
2. <i>Retrait</i> – Perception d'efficacité prédisant motivation contrôlée à prendre part aux tâches	12,06	12	,44	,005 [.00 ; ,07]	1,00	,999	0,20	1	,65
3. <i>Retrait</i> – Soutien de conjointe prédisant motivation contrôlée à prendre part aux tâches	13,49	13	,41	,01 [.00 ; ,07]	,998	,996	1,43	1	,23
4. <i>Retrait</i> – Perception d'efficacité prédisant participation aux tâches ^b	15,85	14	,32	,02 [.00 ; ,07]	,992	,986	2,36	1	,12
5. <i>Retrait</i> – Motivation contrôlée à prendre part aux tâches prédisant satisfaction paternelle	18,68	15	,23	,03 [.00 ; ,07]	,985	,974	2,83	1	,09
6. <i>Retrait</i> – Motivation autonome à prendre part aux tâches prédisant satisfaction paternelle	24,38	16	,08	,05 [.00 ; ,08]	,965	,945	5,70	1	,02

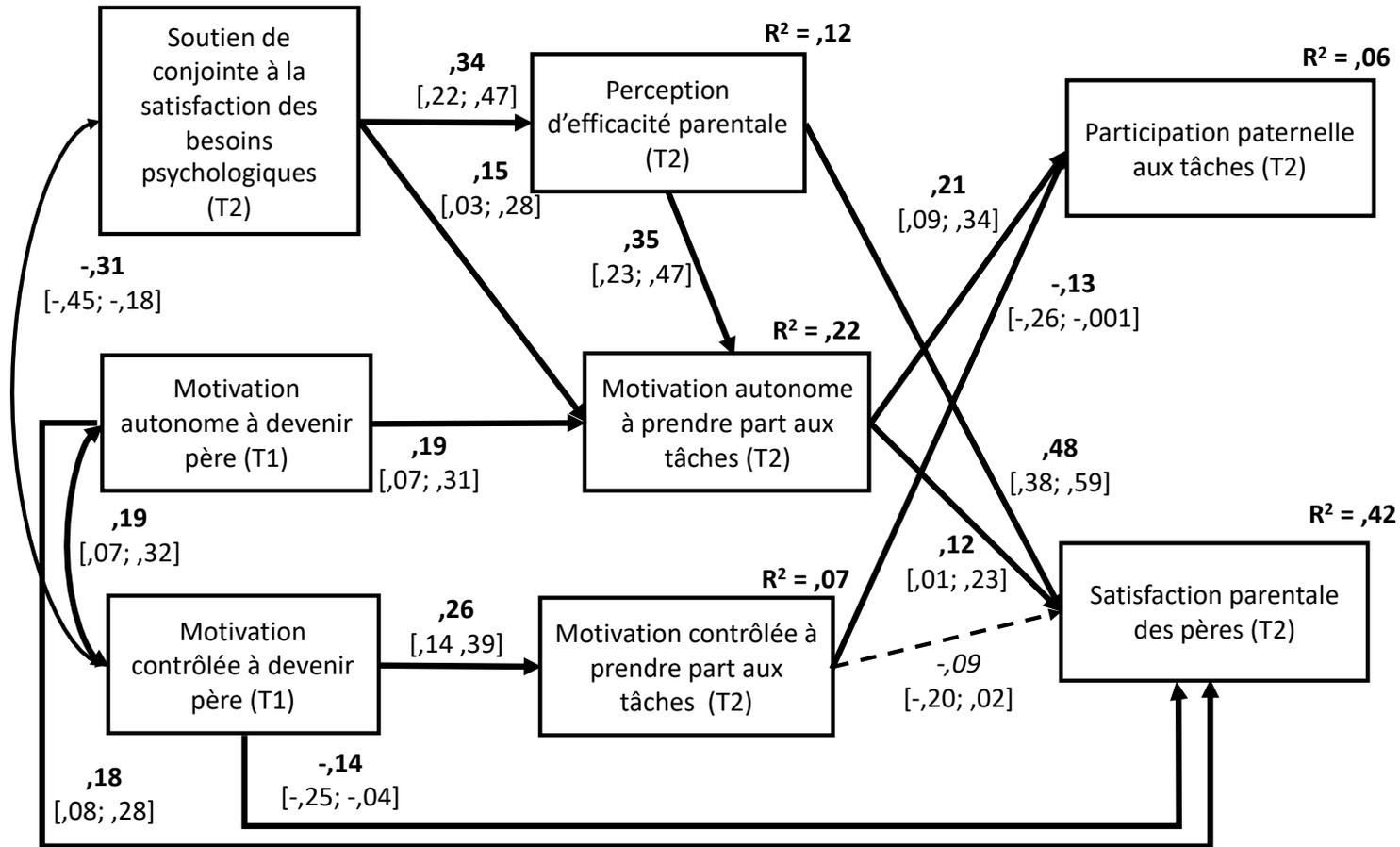
dl = degrés de liberté. I.C. = Intervalle de confiance. ^a Estimés des paramètres du modèle postulé (χ^2 (13) = 28,29, p < ,01 ; RMSEA = ,07 ; CFI = ,94 ; TLI = ,88) présentés à la Figure 3. ^b Modèle retenu comme solution optimale (χ^2 (14) = 15,85, p = ,32 ; RMSEA = ,02 ; CFI = ,99 ; TLI = ,99), estimés des paramètres présentés à la Figure 4.

La description des modifications apportées au modèle 1 dans ce processus, ainsi que les indices d'ajustement de chacun des modèles sont présentés au Tableau 4. Aux modèles 2, 3 et 4, les liens entre la perception d'efficacité et la motivation contrôlée des pères à prendre part aux tâches (retiré au modèle 2), entre le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF et cette même motivation (retiré au modèle 3), de même qu'entre la perception d'efficacité parentale du père et sa participation aux tâches (retiré au modèle 4) ont successivement été fixés à zéro sans que ceci entraîne une détérioration notable de l'ajustement (comparaison entre le modèle 1 et 4 : $\Delta\chi^2(3) = 3,99, p = ,26$). Le χ^2 pour le modèle 4 n'est pas significatif (Tableau 4). Il prend donc adéquatement en compte la covariance entre les variables du modèle (la covariance résiduelle, non expliquée par le modèle 4 ne diffère pas significativement de zéro). L'ensemble des indices d'ajustement indiquent que ce modèle présente un excellent ajustement aux données. Les deux modèles testés subséquentement, dans la recherche de la solution la plus parcimonieuse, suggèrent que de poursuivre la démarche, en présument nuls les liens entre les motivations contrôlée (modèle 5) et autonome (modèle 6) à prendre part aux tâches et la satisfaction parentale des pères, mène à une hausse du χ^2 atteignant le seuil fixé ($p < ,10$) et dont le test de différence de χ^2 par rapport au modèle 1 atteint ce seuil (modèle 5 : $\Delta\chi^2(4) = 6,82, p = ,08$; modèle 6 : $\Delta\chi^2(5) = 12,52, p = ,03$). Ainsi, le modèle 4 est retenu comme celui présentant un ajustement optimal aux données. Les paramètres estimés pour ce modèle optimal sont présentés à la Figure 4.

Les résultats de l'analyse du modèle révisé optimal sont généralement similaires sinon identiques à ceux du modèle postulé. En effet, trois liens qui n'étaient pas différents de zéro dans le modèle postulé ont été fixés à zéro. Quelques différences mineures émergent entre les deux modèles. D'abord, le lien entre la motivation contrôlée à prendre part aux tâches et la participation paternelle aux tâches est maintenant considéré différent de zéro, même si la valeur estimée du paramètre demeure inchangée à $-,13$. Ainsi, les pères qui se sentent davantage contraints à prendre part aux tâches par leur environnement auront tendance à moins participer aux tâches et activités parentales, selon ce modèle. Ensuite, le lien entre la motivation contrôlée à prendre part aux tâches et la satisfaction parentale des pères n'est plus considéré différent de zéro, même si la valeur estimée du paramètre a peu changé ($,02$ de moins). De même, la taille estimée des liens indirects de la contribution de la motivation contrôlée à devenir

Figure 4

Modèle acheminatoire optimal (n = 227) [Modèle 4]



$\chi^2 (14) = 15,85, p = ,32; RMSEA = ,02; CFI = ,99; TLI = ,99$

parent à l'explication de la participation paternelle aux tâches et de la satisfaction parentale des pères, médiatisés par la motivation contrôlée à prendre part aux tâches, demeurent les mêmes, soutenant toujours l'hypothèse 2.

Deux principales différences émergent entre le modèle postulé et le modèle révisé optimal. Premièrement, des liens directs entre les motivations autonomes et contrôlées à devenir père et la satisfaction parentale des pères, différents de zéro et dans le même sens que les liens indirects, s'ajoutent aux liens déjà postulés. L'ajout de ces liens accroît la proportion de variance expliquée de la satisfaction parentale des pères ($\Delta R^2 = ,04$). Cela suggère que la manière dont un père aborde la transition à devenir père, avant la naissance, soit par choix ou par contraintes, prédit la satisfaction qu'il a dans son rôle après la naissance. Deuxièmement, même s'il demeure différent de zéro, le lien direct de la motivation autonome à prendre part aux tâches pour expliquer la satisfaction parentale des pères diminue légèrement (baisse de ,06). Ceci s'accompagne de légères diminutions de la taille des liens indirects entre le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF et la motivation autonome à devenir parent dans l'explication de la satisfaction parentale des pères par la motivation autonome à prendre part aux tâches et la double médiation par la perception d'efficacité parentale. Chacun ,01 plus faibles, ces trois effets indirects ne se distinguent maintenant plus de zéro et donc ne soutiennent plus ces éléments dans les hypothèses 1 et 2.

Chapitre 3 : Discussion

Le premier objectif de ce projet était de vérifier l'hypothèse selon laquelle le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF du père explique indirectement une plus grande participation paternelle aux tâches et une satisfaction parentale plus élevée des pères en favorisant une plus forte perception d'efficacité par le père et ses motivations plus autonomes et moins contrôlées envers les activités et les tâches parentales. Cette hypothèse est partiellement appuyée par les résultats. En effet, plus un père perçoit être soutenu par sa conjointe dans la satisfaction de ses 3BPF plus il se sentira efficace dans son rôle parental. Cette contribution a également été rapportée par Bouchard et al. (2007) mais sur un seul des 3BPF du père, le soutien de la conjointe à la compétence parentale. Tout comme d'autres auteurs (Deci & Ryan, 1985, 2000; Milyavskaya & Koestner, 2011) les résultats de la présente étude soulignent l'importance de la contribution du soutien de l'entourage à la satisfaction des 3BPF de l'individu pour sa perception d'efficacité. Ils appuient également les travaux et soulignent l'importance de la relation avec la conjointe pour la perception d'efficacité (Bouchard & Lee, 2000) et plus globalement du lien entre l'expérience parentale et l'engagement du père (p. ex., De Luccie, 1996b; Doherty, Kouneski & Erickson, 1998; Dubeau, Clément & Chamberland, 2005; Schoppe-Sullivan, Brown, Cannon, Mangelsdorf & Sokolowski, 2008).

Sur le plan de la motivation à prendre part aux tâches liées à l'enfant, d'une part, la motivation autonome à prendre part aux tâches contribue à expliquer la participation paternelle aux tâches et la satisfaction parentale des pères, mais agit également comme médiateur, expliquant par quel processus le soutien de la conjointe aux 3BPF et la perception d'efficacité du père expliquent l'expérience paternelle (c.-à-d., la participation aux tâches et la satisfaction parentale des pères). Les résultats suggèrent que plus le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF du père est élevé, plus le père se sentira efficace dans son rôle et plus sa motivation autonome à prendre part aux tâches sera élevée ce qui favorisera sa plus grande participation aux tâches et sa satisfaction parentale plus élevée. D'autre part, une motivation plus contrôlée à prendre part aux tâches est associée à une moins grande participation paternelle aux tâches. Toutefois, les résultats n'appuient pas le rôle médiateur postulé pour la motivation contrôlée à prendre part aux tâches dans l'explication de la participation paternelle aux tâches et la satisfaction parentale des pères par le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF et la perception d'efficacité parentale

des pères. Ces résultats sont cohérents avec ceux de Bouchard et al. (2007) qui soulignent la contribution du soutien de la conjointe à la satisfaction du besoin d'affiliation sociale du père et de la perception d'efficacité au degré d'autodétermination de la motivation postnatale des pères, de même que le rôle médiateur du degré d'autodétermination de la motivation dans l'explication de la participation paternelle aux tâches parentales et à leur satisfaction parentale. Cependant, la présente étude permet de raffiner les résultats de Bouchard et al. (2007) en soulignant que c'est par l'entremise d'une plus grande motivation autonome et non d'une motivation contrôlée moindre que le soutien de la conjointe à la satisfaction des 3BPF et la perception d'efficacité du père favorisent sa participation aux tâches et sa satisfaction parentale. Ces résultats soulignent la contribution de la motivation autonome plutôt que contrôlée à médiatiser la contribution de divers prédicteurs à l'explication d'indices d'ajustement ou d'engagement comportemental, ce qui converge d'ailleurs avec d'autres études récentes qui visent à expliquer l'engagement et la réussite scolaire d'élèves du secondaire (Datu, King & Valdez, 2018), l'adhérence à un régime alimentaire chez des personnes atteintes de la maladie cœliaque (Sainsbury, Halmos, Knowles, Mullan & Tye-Din, 2018) et la pratique d'activité physique chez des adolescents (Duncan, Eyre, Bryant, Seghers, Galbraith & Nevill, 2017).

Le deuxième objectif de ce projet était de vérifier l'hypothèse selon laquelle des motivations plus autonomes et moins contrôlées à devenir père, avant la naissance même de l'enfant, prédisent indirectement la participation paternelle aux tâches et la satisfaction parentale plus élevées des pères en prédisant leurs motivations plus autonomes et moins contrôlées des pères envers les activités et les tâches parentales lorsque leur enfant est âgé de deux mois. Les résultats soutiennent en bonne partie cette hypothèse, bien que la taille des effets indirects soit petite et que, dans le modèle révisé optimal, l'estimé de la médiation du lien entre la motivation autonome à devenir père et la satisfaction parentale par la motivation autonome à prendre part aux tâches inclut le zéro dans l'I.C. 95 %. En outre, il importe de mentionner qu'une contribution directe entre la motivation plus autonome et moins contrôlée à devenir père et la satisfaction parentale est également proposée par les résultats du modèle révisé optimal. Cela souligne l'importance de prendre en compte la posture prénatale du père à l'égard de sa future paternité, particulièrement sa motivation à devenir père, dans la compréhension de son expérience parentale postnatale. En somme, les résultats de la présente étude suggèrent que les motivations à devenir père et à prendre part aux tâches ont chacune des contributions uniques à l'expérience parentale des pères.

De même, la tendance observée dans les résultats à des liens de plus forte magnitude entre les mesures de motivation autonome (autant pré- et postnatales) et les mesures d'expérience parentale des pères (participations aux tâches et satisfaction parentale), comparée à celles pour les mesures de motivation contrôlée, mérite d'être considérée dans les études futures.

Limites de l'étude et recherches futures

Comme toute étude, ce projet comporte des limites qui peuvent inciter à une certaine prudence dans l'interprétation et la généralisation des résultats. D'abord, puisqu'il s'agit d'une étude corrélacionnelle, aucun lien causal ne peut être fait entre les différentes composantes observées, et ce, même si le caractère longitudinal et le fait qu'il s'agisse d'une première naissance pour tous les pères contribuent à favoriser une interprétation prédictive quant aux contributions des motivations à devenir parents à l'explication de la motivation autonome envers les tâches et la satisfaction parentale. Néanmoins, l'utilisation d'une seule mesure postnatale fait en sorte que le lien entre plusieurs prédicteurs a été évalué à un seul et même moment, à l'exception des motivations prénatales.

De plus, le deuxième temps de mesure a lieu peu de temps après la naissance de l'enfant, alors que les mères sont généralement en congé de maternité et que les pères sont, pour la plupart, de retour au travail. Il n'est donc pas possible de déterminer si les résultats rapportés perdurent au fil des mois ou s'ils se modifient lors du retour au travail des mères ou selon le développement de l'enfant. En effet, Ferketich et Mercer (1995), notent par exemple que la perception d'efficacité prénatale des pères diminue un mois après la naissance de l'enfant, mais augmente ensuite à quatre et à huit mois suivants l'arrivée du nourrisson.

Aussi, le cadre théorique utilisé ne tient pas compte de tous les facteurs ayant été liés à l'engagement paternel. Il est donc probable que d'autres facteurs non considérés par le présent projet puissent contribuer à expliquer la participation des pères aux tâches et leur satisfaction parentale. Notons à ce titre les attitudes des parents quant aux rôles de pères et de mères (réf. essentialisme biologique; Ross-Plourde, 2016), le statut d'emploi de la mère (Forget, 2005), la perception de la mère face au rôle de père (Devault, 2006) ou la vision qu'a le couple sur la manière d'interagir avec les enfants (Turcotte, Dubeau, Bolté &

Paquette, 2001) comme éléments à étudier dans la détermination de l'engagement paternel, ou ici plus spécifiquement, leur participation aux tâches parentales. Bien que la prise en compte des motivations à devenir père constitue une contribution théorique importante du modèle testé dans la présente étude, il est possible qu'un ensemble de facteurs non considérés ici, présents soit avant ou après la naissance, contribuent à expliquer la motivation des pères à prendre part aux tâches. Des recherches futures pourraient porter sur des éléments tels que la satisfaction des 3BPF du père pendant la grossesse ou le processus de prise de décision quant au fait d'avoir un enfant. La satisfaction conjugale (Kwok et al., 2013) pourrait enfin être incluse dans ce modèle complexe de la paternité. D'ailleurs, le mémoire doctoral de Malika Morisset-Bonapace (2015), réalisé à partir des données recueillies pour ce même projet rapporte un fort lien ($r = ,69, p < ,001$) entre le soutien que le père perçoit de sa conjointe à la satisfaction de ses 3BPF et sa satisfaction conjugale. Les études pourraient également considérer l'apport d'autres acteurs ou actrices de l'entourage du futur père, tels que le personnel soignant et les grands-parents, à favoriser ou nuire aux motivations du futur ou du nouveau père. Il serait par ailleurs important de considérer les répercussions possibles des motivations des pères pour la qualité de leurs interactions avec leur enfant et leur conjointe et la qualité de la relation qu'ils développeront avec ceux-ci à titre de parent et de coparent.

Enfin, les caractéristiques de l'échantillon limitent la généralisation des résultats à l'ensemble des pères puisque tous les participants ont pris part à des cours prénataux, étaient en couple avec la mère de l'enfant, étaient primipares, volontaires, et la majorité d'entre eux détenaient un diplôme universitaire et avaient un statut socio-économique élevé. L'échantillon de pères volontaires à prendre part à l'étude n'est donc peut-être pas représentatif de l'ensemble des hommes devenant père au Québec. Les recherches futures devraient tenter d'investiguer l'apport des motivations parentales de pères vivant dans différents contextes (p. ex., séparés) ou issus de plus faibles milieux socio-économiques à leur expérience et leur relation avec leur enfant et la mère de celui-ci. Les questionnaires soumis aux pères comportent également certaines limites en raison du caractère subjectif du rapport que les pères font de leur participation aux tâches et du biais de désirabilité sociale pouvant influencer leurs réponses, notamment en ce qui concerne le soutien de leur conjointe et leur satisfaction parentale, mais également leur perception d'efficacité et leurs motivations. Malgré cela, le choix de la méthode demeure approprié pour le sujet de recherche, comme en font foi les études sur des sujets similaires (Bouchard et al., 2007).

Forces de l'étude

Ce mémoire présente plusieurs forces, tant au niveau de sa conceptualisation que de la méthodologie. En effet, les hypothèses mises de l'avant et l'étude réalisée reposent sur un cadre théorique éprouvé et reconnu. De plus, la distinction des différentes formes de motivations (autonome et contrôlée), de même que leur prise en compte à l'égard du fait de devenir parent (avant la naissance) et d'assumer des tâches parentales (après la naissance) a permis une étude nuancée et riche des motivations paternelles lors de la transition à la parentalité. Le devis longitudinal, par la présence d'une mesure des motivations autonomes et contrôlées à devenir père (prénatale), apporte une vision plus riche de l'expérience de la paternité qui n'avait pas été considérée dans les études antérieures. L'approche statistique utilisée constitue également une force, puisque celle-ci permet de maximiser les analyses intégrées et complètes des hypothèses. Enfin, le fait d'avoir utilisé que des mesures validées employées dans des études antérieures rehausse la validité de la recherche et permet de contribuer de manière cohérente aux connaissances déjà acquises sur l'expérience parentale.

Contributions et implications du projet

Seuls Bouchard et al. (2007) se sont attardés à l'étude des motivations paternelles pour tenter d'expliquer la nature et la qualité de l'expérience des pères, mais aucune n'a considéré la période prénatale comme un moment contribuant à l'expérience parentale des pères. Ainsi, ce projet apporte des contributions novatrices indéniables aux recherches dans le domaine. Les résultats ont également plusieurs implications pour les travaux futurs et la clinique.

En effet, par rapport à l'étude de Bouchard et al. (2007), cette étude présente une application jusqu'ici peu étudiée de la TAD dans la paternité. Elle souligne également l'importance de considérer les motivations selon deux dimensions, autonome et contrôlée, en considérant leur apport unique à l'expérience parentale. De plus, d'une manière originale, les résultats suggèrent que ce qui est présent dans l'expérience du père avant la naissance contribue à expliquer son expérience postnatale. Enfin, les résultats démontrent la complexité des facteurs qui expliquent l'expérience parentale des pères.

Plusieurs acteurs sociaux (Baillargeon, Dulac, Beaupré & Bitaudeau, 2008; Pacaut, Gourdes-Vachon & Tremblay, 2011) proposent d'accorder une place plus importante aux pères dans les interventions et les suivis auprès des familles, en période périnatale et au cours des premières années de vie de l'enfant. Toutefois, malgré que les données empiriques soutiennent ces recommandations, les interventions concrètes visant à accorder l'importance qui revient aux hommes tardent. Des questions se posent alors quant à la diffusion des connaissances sur la transition à la paternité auprès des parents primipares. Aussi, malgré le désir des pères de participer au développement de leur enfant (Baillargeon et al., 2008; Pacaut et al., 2011), les décideurs et les intervenants peuvent être confrontés à diverses barrières, tel que des ressources limitées ou une incertitude quant à la meilleure façon d'utiliser les connaissances pour guider les interventions, et demeurer timides face au soutien à offrir à la figure masculine parentale. Ce décalage apparent entre les actions concrètes et la place que veulent prendre les pères, notamment manifestés par l'ouverture récente des personnalités publiques sur leur expérience de paternité pré et postnatale, laisse entrevoir un partage ouvert et généreux sans crainte des archétypes, mais dictant le chemin vers l'épanouissement des pères.

Il importe donc de soutenir les pères face à leur identité en transition et leur rôle dans les soins et les tâches liées à l'enfant. Les résultats de la présente étude suggèrent que des déterminants prénataux, tels que les motivations autonomes et contrôlées à devenir père, contribuent directement ou indirectement à l'expérience des pères après la naissance de leur enfant, et se doivent d'être considérés pour mieux les soutenir. Par exemple, les cours prénataux constituent une ouverture privilégiée à l'écoute et l'implication des pères dans un processus de réflexion et d'engagement à l'égard de leur paternité, par l'information et la sensibilisation face aux facteurs prénataux contribuant à l'expérience parentale (de Montigny & Lacharité, 2005b). Plus concrètement, les facteurs intrinsèques tels que la réalisation d'un projet de vie, la valorisation ou le plaisir d'avoir un enfant, de même que les facteurs extrinsèques tels que les attentes sociales et conjugales pourraient être discutés au sein des cours prénataux ou utilisés pour guider les interventions auprès des pères, et plus globalement, des couples. De plus, les programmes d'éducation aux parents doivent aussi encourager les pères à assumer leur rôle tôt dans les soins à l'enfant, mais aussi encourager les mères à laisser aux pères la possibilité de s'engager et d'apprendre. Des recherches ont trouvé que de prendre du temps seul avec l'enfant aide le père à développer sa confiance en ses propres habiletés parentales, en plus de développer son style

d'interaction propre avec l'enfant (Fletcher, Vimpani, Russell & Keatinge, 2008; Yogman & Garfield, 2016). De cette manière, la conjointe peut contribuer à un plus grand engagement et bien-être parental du père, par le soutien qu'elle lui offre, en laissant une plus grande autonomie au père, soulignant ses réussites et sa compétence et, enfin, en l'écoutant, en valorisant son apport et en lui faisant sentir qu'il est un membre à part entière de l'équipe parentale.

Par ailleurs, les rencontres postnatales gagneraient à être bonifiées par des discussions sur l'implication des pères auprès de l'enfant, sur comment son environnement social peut le favoriser et sur la discussion autour des attentes sociales et des conceptions des rôles parentaux des futurs pères et mères. En ce sens, les professionnels de la santé ont un rôle phare dans le soutien offert aux parents. Leur savoir-faire, mais aussi leur savoir-être auprès des pères, en portant une attention particulière à les inviter à se joindre aux rencontres, à solliciter leur point de vue et à encourager leur prise de décision et leur responsabilisation, est soutenu par plusieurs chercheurs comme la mise en place de mesures facilitant la contribution paternelle (de Montigny et al., 2006; de Montigny & Lacharité, 2005; Devault, 2002). De plus, alors que l'enfant vieillit, les milieux de garde et scolaires, comme lieux clés de l'interaction avec l'enfant, doivent valoriser et accueillir la participation des pères, au même titre que celle de la mère. Afin de changer cette approche, ces milieux doivent préalablement être sensibilisés, informés et soutenus afin de modifier leur conception du rôle de père et de croire au meilleur de leur participation dans la vie de leur enfant (Baillargeon et al., 2008).

Dans la mise en place d'un environnement de services plus ouvert aux pères, mieux adapté et plus accueillant (Turcotte et al., 2001), il apparaît essentiel de créer des espaces d'échanges réservés aux hommes dès la période prénatale. Le Conseil de la famille et de l'enfance (Baillargeon et al., 2008) note d'ailleurs le réel besoin des pères d'exprimer leurs émotions et leurs inquiétudes entre eux. En regard de ce mémoire, il serait pertinent de s'inspirer de l'approche motivationnelle, abordée par plusieurs auteurs (Maslow, 1943; Miller & Rollnick, 2013), mais jamais adaptée à la parentalité, qui décrit les différents facteurs influençant la participation à une activité en identifiant les moyens pour y parvenir ou les maintenir.

L'approche motivationnelle est complémentaire à la TAD, de sorte qu'elle supporte les 3BPF (Markland, Ryan, Tobin & Rollnick, 2005; Pouliot, 2017). L'autonomie est suggérée par un questionnement non directif du professionnel de la santé qui suscite la réflexion chez le père. Les informations et conseils donnés par l'intervenant répondent à un besoin d'être informé et concernent le besoin de compétence. Le besoin d'affiliation sociale est quant à lui répondu par la nature empathique et supportante de la relation thérapeutique ainsi que le non-jugement et le respect des valeurs propres à l'individu. Dans le cadre de cet entretien, les informations transmises quant à la transition à la paternité agissent comme vecteurs de changement dans les comportements du nouveau père. Il est à même de mieux comprendre les facteurs qui contribuent à sa motivation, autonome ou contrôlée, et ses impacts, directs ou indirects, sur son expérience parentale. L'approche motivationnelle peut s'exercer dans un cadre individuel (p. ex., rencontre avec l'infirmière) ou de groupe (p. ex., groupe prénatal mixte ou de pères). Dans ce dernier cas, cet accompagnement réflexif collectif (Miron, 1998), en plus de permettre un mieux-être, permettrait aux pères d'échanger sur leurs défis et leurs expériences avec leurs pairs, qui vivent la même transition, les mêmes questionnements, mais aussi l'émergence d'un changement de vision par la société sur leur rôle, celui de devenir père.

Conclusion

Ce projet novateur soulève l'importance de considérer la motivation des pères lors de la transition à la parentalité. Il démontre la complexité des facteurs, parfois présent bien avant la naissance, qui ont des répercussions sur l'expérience postnatale des pères. La conjointe (et possiblement d'autres personnes de l'entourage) semble aussi en mesure de contribuer à rehausser la motivation autonome des pères, qui constitue un facteur important dans l'explication de leurs comportements et leur bien-être. La recherche souligne aussi qu'en plus des motivations autonomes, les motivations contrôlées des pères, en place lors de la décision d'avoir un enfant et pouvant résulter de pressions sociales à assumer des tâches ou un certain rôle, semblent néfastes pour leur expérience parentale et potentiellement aussi pour leur relation avec leur enfant et plus globalement la famille. Ces découvertes devraient nourrir les recherches futures et être considérées dans la mise en place d'interventions cliniques auprès des pères en attente d'accueillir leur nourrisson.

Bibliographie

- Amorose, A. J., & Anderson-Butcher, D. (2007). Autonomy-supportive coaching and self-determined motivation in high school and college athletes: A test of self-determination theory. *Psychology of Sport and Exercise, 8*, 654-670. doi: 10.1016/j.psychsport.2006.11.003
- Arbuckle, J. L. (1996). Full information estimation in the presence of incomplete data. In G. A. Marcoulides & R. E. Schumacker (Eds.), *Advanced structural equation modeling: Issues and Techniques*. (pp. 243–277). Mahwah, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates
- Bailey, T. H., & Phillips, L. J. (2016). The influence of motivation and adaptation on students' subjective well-being, meaning in life and academic performance. *Higher Education Research & Development, 35*, 201-216. doi: 10.1080/07294360.2015.1087474
- Baillargeon, D., Dulac, G., Beaupré, J. F., & Bitaudeau, I. (2008). L'engagement des pères: Le rapport 2007-2008 sur la situation et les besoins des familles. Québec : Conseil de la famille et de l'enfance.
- Baruch, G. K., & Barnett, R. C. (1986). Consequences of fathers' participation in family work: Parents' role strain and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*, 983-992. doi: 10.1037/0022-3514.51.5.983
- Bauserman, R. (2012). A meta-analysis of parental satisfaction, adjustment, and conflict in joint custody and sole custody following divorce. *Journal of Divorce & Remarriage, 53*, 464-488. doi: 10.1080/10502556.2012.682901
- Beitel, A. H., & Parke, R. D. (1998). Paternal involvement in infancy: The role of maternal and paternal attitudes. *Journal of Family Psychology, 12*, 268-288. doi: 10.1037/0893-3200.12.2.268
- Bernier, A., Jarry-Boileau, V., & Lacharité, C. (2014). Marital satisfaction and quality of father-child interactions: The moderating role of child gender. *The Journal of Genetic Psychology, 175*, 105-117. doi: 10.1080/00221325.2013.799059
- Black, A. E., & Deci, E. L. (2000). The effects of instructors' autonomy support and students' autonomous motivation on learning organic chemistry: A self-determination theory perspective. *Science Education, 84*, 740-756. doi: 10.1002/1098-237X(200011)84:6<740::AID-SCE4>3.0.CO ; 2-3
- Boivin, M., Pérusse, D., Dionne, G., Saysset, V., Zoccolillo, M., Tarabulsky, G. M., ... Tremblay, R. E. (2005). The genetic-environmental etiology of parents' perceptions and self-assessed behaviors toward their 5-month-old infants in a large twin and singleton sample. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, 46*, 612-630. doi: 10.1111/j.1469-7610.2004.00375.x
- Bollen, K. A. (1989). *Structural equations with latent variables*. New York, NY: John Wiley & Sons.

- Borgensneider, K., Small, S., & Tsay, J. (1997). Child, parent, and contextual influences on perceived parenting competence among parents of adolescents. *Journal of Marriage and the Family*, 59, 345-362. doi: 10.2307/353475
- Bouchard, G., & Lee, C. M. (2000). The marital context for father involvement with their preschool children: The role of partner support. *Journal of Prevention & Intervention in the Community*, 20, 37-53. doi: 10.1300/J005v20n01_04
- Bouchard, G., Lee, C. M., Asgary, V., & Pelletier, L. (2007). Fathers' motivation for involvement with their children: A self-determination theory perspective. *Fathering*, 5, 25-35. doi: 10.1300/J005v20n01_04
- Bouffard, T., Marcoux, M. F., Vezeau, C., & Bordeleau, L. (2003). Changes in self-perceptions of competence and intrinsic motivation among elementary schoolchildren. *British Journal of Educational Psychology*, 73, 171-186. doi: 10.1348/00070990360626921
- Brault-Labbé, A., & Dubé, L. (2010). Engagement scolaire, bien-être personnel et autodétermination chez des étudiants à l'université. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*. 42, 80-92. doi: 10.1037/a0017385
- Cheng, R. W., & Lam, S. F. (2013). The interaction between social goals and self-construal on achievement motivation. *Contemporary Educational Psychology*, 38, 136–148. doi: 10.1016/j.cedpsych.2013.01.001
- Chirkov, V. I., & Ryan, R. M. (2001). Parent and teacher autonomy-support in Russian and US adolescents: Common effects on well-being and academic motivation. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32, 618-635. doi: 10.1177/0022022101032005006
- Cohen, S. (1988). *Statistical Power Analysis for the Behavioral Sciences*. Abingdon. United Kingdom: Routledge. doi: 10.1234/12345678
- Cohen, S., & Wills, T. A. (1985). Stress, social support, and the buffering hypothesis. *Psychological Bulletin*, 98, 310-357. doi: 10.1037/0033-2909.98.2.310
- Cowan, P. A., Cowan, C. P., & Knox, V. (2010). Marriage and fatherhood programs. *The Future of Children*, 20, 205-230. doi: 10.1353/foc.2010.0000
- Daly, K. (1993). Reshaping fatherhood: Finding the models. *Journal of Family Issues*, 14, 510-530. doi: 10.1177/019251393014004003
- Datu, J. A. D., King, R. B., & Valdez, J. P. M. (2018). Psychological capital bolsters motivation, engagement, and achievement: Cross-sectional and longitudinal studies. *The Journal of Positive Psychology*, 13, 260-270. doi:10.1080/17439760.2016.1257056
- Day, R. D., Lewis, C., O'Brien, M., & Lamb, M. E. (2004). Fatherhood and father involvement: Emerging constructs and theoretical orientations. Dans V. L. Bengtson, A. C. Acock, K. R. Allen, P. Dilworth-Anderson et D. M. Klein (Eds), *Sourcebook of family theories* (pp. 341-365). Thousand Oaks, CA, US: Sage Publications.

- De Haan, A. D., Prinzie, P., & Deković, M. (2009). Mothers' and fathers' personality and parenting: The mediating role of sense of competence. *Developmental psychology, 45*, 1695-1707. doi: 10.1037/a0016121
- De Luccie, M. F. (1996a). Predictors of paternal involvement and satisfaction. *Psychological Reports, 79*, 1351-1359. doi: 10.2466/pr0.1996.79.3f.1351
- De Luccie, M. F. (1996b). Mothers: Influential agents in father-child relations. *Genetic Social & General Psychology Monographs, 122*, 285-307.
- de Montigny, F., & Lacharité, C. (2005a). Devenir père : un portrait des premiers moments. *Enfances, Familles, Générations, 3*, automne 2005. doi: 10.7202/012535ar
- de Montigny, F., & Lacharité, C. (2005b). Perceived parental efficacy: Concept analysis. *Journal of Advanced Nursing, 49*, 387-396. doi: 10.1111/j.13652648.2004.03302.x
- de Montigny, F., Lacharité, C., & Amyot, É. (2006). The transition to fatherhood: the role of formal and informal support structures during the post-partum period. *Texte & Contexte-Enfermagem, 15*, 601-609. doi: 10.1590/S0104-07072006000400008
- De Naeghel, J., Van Keer, H., Vansteenkiste, M., & Rosseel, Y. (2012). The relation between elementary students' recreational and academic reading motivation, reading frequency, engagement, and comprehension: A self-determination theory perspective. *Journal of Educational Psychology, 104*, 1006-1021. doi: 10.1037/a0027800
- Deci, E. L. (1971). Effects of externally mediated rewards on intrinsic motivation. *Journal of personality and Social Psychology, 18*, 105-115. doi: 10.1037/h0030644
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). The general causality orientations scale: Self-determination in personality. *Journal of Research in Personality, 19*, 109-134. doi: 10.1016/0092-6566(85)90023-6
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry, 11*, 227-268. doi: 10.1207/S15327965PLI1104_01
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2002). Overview of self-determination theory: An organismic dialectical perspective. Dans E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds), *Handbook of self-determination research*, (pp. 3-33). Rochester, NY: University Rochester Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne, 49*, 24-34. doi: 10.1037/0708-5591.49.1.24
- Deci, E. L., Ryan, R. M., & Williams, G. C. (1996). Need satisfaction and the self-regulation of learning. *Learning and Individual Differences, 8*, 165-183. doi: 10.1016/S1041-6080(96)90013-8

- DeFreese, J. D., & Smith, A. L. (2013). Teammate social support, burnout, and self-determined motivation in collegiate athletes. *Psychology of Sport and Exercise, 14*, 258-265. doi: 10.1016/j.psychsport.2012.10.009
- Deslauriers, J. M. (2002). L'évolution du rôle du père au Québec. *Intervention, 116*, 145-157.
- Devault, A. (2006). La transition à la paternité: une comparaison entre pères économiquement favorisés et défavorisés. *Intervention, 125*, 46-55.
- Doherty, W. J., Kouneski, E. F., & Erickson, M. F. (1998). Responsible fathering: An overview and conceptual framework. *Journal of Marriage and the Family, 60*, 277-292. doi: 10.2307/353848
- Dubeau, D., Clément, M. È., & Chamberland, C. (2005). Le père, une roue du carrosse familial à ne pas oublier! État des recherches québécoises et canadiennes sur la paternité. *Enfances, Familles, Générations, 3*, automne 2005. doi: 10.7202/012534ar
- Dubeau, D., Coutu, S., & Lavigueur, S. (2013). Links between different measures of mother/father involvement and child social adjustment. *Early Child Development and Care, 183*, 791-809. doi: 10.1080/03004430.2012.723442
- Dubeau, D., Coutu, S., & Tremblay, J. P. (2008). Rôles maternel et paternel : Perception des pères, des mères et des enfants. Dans C. Parent, S. Drapeau, M. Brousseau et E. Pouliot (dir.), *Visages multiples de la parentalité* (pp. 65-94). Québec, QC : Presse de l'Université du Québec.
- Dufour, S. (2001). *La santé mentale des enfants de milieux défavorisés. Conception, pratiques et profils de pères*. Thèse de doctorat. Université du Québec à Montréal, Québec, Canada.
- Dulac, G. (1997). La configuration du champ de la paternité: politiques, acteurs et enjeux. *Lien social et Politiques, 37*, 133-143. doi: 10.7202/005095ar
- Duncan, M. J., Eyre, E. L., Bryant, E., Seghers, J., Galbraith, N., & Nevill, A. M. (2017). Autonomous motivation mediates the relation between goals for physical activity and physical activity behavior in adolescents. *Journal of health psychology, 22*, 595-604. doi: 10.1177/1359105315609089
- Dunkel-Schetter, C., Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1987). Correlates of social support receipt. *Journal of Personality and Social Psychology, 53*, 71-80. doi: 10.1037/0022-3514.53.1.71
- Eerola, P. (2014). Nurturing, breadwinning, and upbringing: Paternal responsibilities by Finnish men in early fatherhood. *Community, Work & Family, 17*, 308-324. doi: 10.1080/13668803.2014.933774
- Edwards, J. R., & Lambert, L. S. (2007). Methods for integrating moderation and mediation: a general analytical framework using moderated path analysis. *Psychological methods, 12*, 1-22. doi: 10.1037/1082-989X.12.1.1

- Emadpoor, L., Lavasani, M. G., & Shahcheraghi, S. M. (2016). Relationship between perceived social support and psychological well-being among students based on mediating role of academic motivation. *International Journal of Mental Health and Addiction, 14*, 284-290. doi: 10.1007/s11469-015-9608-4
- Felton, L., & Jowett, S. (2013). Attachment and well-being: The mediating effects of psychological needs satisfaction within the coach–athlete and parent–athlete relational contexts. *Psychology of Sport and Exercise, 14*, 57-65. doi: 10.1016/j.psychsport.2012.07.006
- Ferketich, S. L., & Mercer, R. T. (1995). Predictors of role competence for experienced and inexperienced fathers. *Nursing Research, 44*, 89-95. doi: 10.1097/00006199199503000-00005
- Fletcher, R., Vimpani, G., Russell, G., & Keatinge, D. (2008). The evaluation of tailored and web-based information for new fathers. *Child: care, health and development, 34*, 439-446. doi: 10.1111/j.1365-2214.2008.00811.x
- Forget, G. (2005). *Images de pères : Une mosaïque des pères québécois*. Québec, QC : Institut national de santé publique du Québec. Récupéré de <https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/347-ImagesPeresQuebecois.pdf>
- Friederichs, S. A., Bolman, C., Oenema, A., & Lechner, L. (2015). Profiling physical activity motivation based on self-determination theory: a cluster analysis approach. *BMC Psychology, 3*, 1-12. doi: 10.1186/s40359-015-0059-2
- Froiland, J. M., & Oros, E. (2014). Intrinsic motivation, perceived competence and classroom engagement as longitudinal predictors of adolescent reading achievement. *Educational Psychology, 34*, 119-132. doi: 10.1080/01443410.2013.822964
- Froiland, J. M., Oros, E., Smith, L., & Hirschert, T. (2012). Intrinsic motivation to learn: The nexus between psychological health and academic success. *Contemporary School Psychology, 16*, 91-100. doi: 10.1007/BF03340978
- Gauthier, L., Sénécal, C., & Guay, F. (2007). Construction et validation de l'Échelle de motivation à avoir un enfant (EMAE). *Revue européenne de psychologie appliquée/ European Review of Applied Psychology, 57*, 77-89. doi: 10.1016/j.erap.2006.09.001
- Gibaud-Wallston, J., & Wandersman, L. P. (1978). *Parenting sense of competence scale*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Gillet, N., Vallerand, R. J., Amoura, S., & Baldes, B. (2010). Influence of coaches' autonomy support on athletes' motivation and sport performance: A test of the hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. *Psychology of Sport and Exercise, 112*, 155-161. doi: 10.1016/j.psychsport.2009.10.004
- Gilmore, L., & Cuskelly, M. (2009). Factor structure of the Parenting Sense of Competence scale using a normative sample. *Child: Care, Health and Development, 35*, 48-55. doi: 10.1111/j.1365-2214.2008.00867.x

- Goetting, A. (1986). The developmental tasks of siblingship over the life cycle. *Journal of Marriage and the Family*, 48, 703-714. doi: 10.2307/352563
- Gondoli, D. M., & Silverberg, S. B. (1997). Maternal emotional distress and diminished responsiveness: The mediating role of parenting efficacy and parental perspective taking. *Developmental Psychology*, 33, 861-868. doi: 10.1037/0012-1649.33.5.861
- Grolnick, W. S., & Ryan, R. M. (1989). Parent styles associated with children's self-regulation and competence in school. *Journal of Educational Psychology*, 81, 143. doi: 10.1037/0022-0663.81.2.143
- Guay, F., Boggiano, A. K., & Vallerand, R. J. (2001). Autonomy support, intrinsic motivation, and perceived competence: Conceptual and empirical linkages. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 27, 643-650. doi: 10.1177/0146167201276001
- Guidubaldi, J., & Cleminshaw, H. K. (1985). The development of the Cleminshaw-Guidubaldi Parent Satisfaction Scale. *Journal of Clinical Child Psychology*, 14, 293-298. doi: 10.1207/s15374424jccp1404_4
- Henwood, K., & Procter, J. (2003). The 'good father': Reading men's accounts of paternal involvement during the transition to first-time fatherhood. *British Journal of Social Psychology*, 42, 337-355. doi: 10.1348/014466603322438198
- Hess, C. R., Teti, D. M., & Hussey-Gardner, B. (2004). Self-efficacy and parenting of high-risk infants: The moderating role of parent knowledge of infant development. *Journal of applied developmental psychology*, 25, 423-437. doi: 10.1016/j.appdev.2004.06.002
- Hofer, J., & Busch, H. (2011). Satisfying one's needs for competence and relatedness: Consequent domain-specific well-being depends on strength of implicit motives. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 37, 1147-1158. doi: 10.1177/0146167211408329
- Holmes, E. K., & Huston, A. C. (2010). Understanding positive father-child interaction: Children's, father's, and mother's contributions. *Fathering*, 8, 203-225. doi: 10.3149fth1802.203
- House, J. S., Umberson, D., & Landis, K. R. (1988). Structures and processes of social support. *Annual Review of Sociology*, 14, 293-318. doi: 10.1146/annurev.sa.14.080188.00145
- Hoyle, R. H. (1995). *Structural equation modeling: Concepts, issues, and applications*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Institut de la Statistique du Québec (2010). *Portrait social du Québec*. Québec, QC : Gouvernement du Québec. Récupéré de <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/portrait-social.html>
- Iso-Ahola, S. E., & Park, C. J. (1996). Leisure-related social support and self-determination as buffers of stress-illness relationship. *Journal of Leisure Research*, 28, 169-187. doi: 10.1080/00222216.1996.11949769

- Jacobs, J. N., & Kelley, M. L. (2006). Predictors of paternal involvement in childcare in dual-earner families with young children. *Fathering, 4*, 23-47. doi: 10.3149/fth.0401.23
- Johnston, C., & Mash, E. J. (1989). A measure of parenting satisfaction and efficacy. *Journal of Clinical Child Psychology, 18*, 167-175. doi: 10.1207/s15374424jccp1802_8
- Jungert, T., Koestner, R. F., Houffort, N., & Schattke, K. (2013). Distinguishing source of autonomy support in relation to workers' motivation and self-efficacy. *The Journal of Social Psychology, 153*, 651-666. doi: 10.1080/00224545.2013.806292
- Jungert, T., Landry, R., Joussemet, M., Mageau, G., Gingras, I., & Koestner, R. (2015). Autonomous and controlled motivation for parenting: Associations with parent and child outcomes. *Journal of Child and Family Studies, 24*, 1932-1942. doi: 10.1007/s10826-014-9993-5
- Kline, R. B. (1998). *Principles and practice of structural equation modeling*. New York, NY: Guilford.
- Kwok, S. Y., Ling, C. C., Leung, C. L., & Li, J. C. (2013). Fathering self-efficacy, marital satisfaction and father involvement in Hong Kong. *Journal of Child and Family Studies, 22*, 1051-1060. doi: 10.1007/s10826-012-9666-1
- Lacharité, C. (2009). L'expérience paternelle entourant la naissance sous l'angle du discours social. *Enfances, Familles, Générations, 11*, i-x. doi: 10.7202/044118ar
- Lacharité, C., Calille, S., Pierce, T., & Baker, M. (2016). La perspective des parents sur leur expérience avec de jeunes enfants : une recherche qualitative reposant sur des groupes de discussion dans le cadre de l'initiative Perspectives parents. *Les Cahiers du CEIDEF (Vol. 4)*. Trois-Rivières, QC: CEIDEF/UQTR. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F_734632437_LesCahiersDuCEIDEF_vol_4.pdf
- Lacharité, C., Pierce, T., Calille, S., Baker, M., & Pronovost, M. (2015). Penser la parentalité au Québec: un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents. *Les Cahiers du CEIDEF (Vol. 3)*. Trois-Rivières, QC: CEIDEF/UQTR. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F_658705936_LesCahiersDuCEIDEF_no3.pdf
- Lamb, M. E. (1987). Introduction: The emergent American father. Dans M. E. Lamb (ed.), *The father's role: Cross-cultural perspectives* (pp. 3-25). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Lamb, M. E., Pleck, J. H., Charnov, E. L., & Levine, J. A. (1987). A biosocial perspective on paternal behavior and involvement. Dans J. B. Lancaster, J. Altmann, A. S. Rossi et L. R. Sherrod (eds), *Parenting across the life span: Biosocial dimensions* (pp. 111-142). Hawthorne, NY: Aldine Publishing Co.
- Lee, C. Y. S., & Doherty, W. J. (2007). Marital satisfaction and father involvement during the transition to parenthood. *Fathering, 5*, 75-84. doi: 10.3149/fth.0502.75

- Lew, V. K., Lalwani, K., & Palermo, T. M. (2010). Factors affecting parental satisfaction following pediatric procedural sedation. *Journal of Clinical Anesthesia*, 22, 29-34. doi: 10.1016/j.jclinane.2009.02.012
- Litton Fox, G., Bruce, C., & Combs-Orme, T. (2000). Parenting expectations and concerns of fathers and mothers of newborn infants. *Family Relations*, 49, 123-131. doi: 10.1111/j.1741-3729.2000.00123.x
- MacCallum, R. C., Browne, M. W., & Sugawara, H. M. (1996). Power analysis and determination of sample size for covariance structure modeling. *Psychological methods*, 1, 130-149. doi: 10.1037/1082-989X.1.2.130
- Marchant, G. J., Paulson, S. E., & Rothlisberg, B. A. (2001). Relations of middle school students' perceptions of family and school contexts with academic achievement. *Psychology in the Schools*, 38, 505-519. doi: 10.1002/pits.1039
- Markland, D., Ryan, R. M., Tobin, V. J., & Rollnick, S. (2005). Motivational interviewing and self-determination theory. *Journal of social and clinical psychology*, 24, 811-831. doi: 10.1521/jscp.2005.24.6.811
- Marsiglio, W. (1993). Contemporary scholarship on fatherhood culture, identity, and conduct. *Journal of Family Issues*, 14, 484-509. doi: 10.1177/019251393014004002
- Maslow, A. H. (1943). A theory of human motivation. *Psychological review*, 50, 370-396. doi: 10.1037/h0054346
- McBride, B. A. (1989). Stress and fathers' parental competence: Implications for family life and parent educators. *Family Relations*, 38, 385-389. doi: 10.2307/585742
- McBride, C., Zuroff, D. C., Ravitz, P., Koestner, R., Moskowitz, D. S., Quilty, L., & Bagby, R. M. (2010). Autonomous and controlled motivation and interpersonal therapy for depression: Moderating role of recurrent depression. *British Journal of Clinical Psychology*, 49, 529-545. doi: 10.1348/014466509X47918
- Miller, W. R., & Rollnick, S. (2013). *L'entretien motivationnel 2e éd.: Aider la personne à engager le changement*. Paris: InterEditions.
- Milyavskaya, M., & Koestner, R. (2011). Psychological needs, motivation, and well-being: A test of self-determination theory across multiple domains. *Personality and Individual Differences*, 50, 387-391. doi: 10.1016/j.paid.2010.10.029
- Minton, C., & Pasley, K. (1996). Fathers' parenting role identity and father involvement a comparison of nondivorced and divorced, nonresident fathers. *Journal of Family Issues*, 17, 26-45. doi: 10.1177/019251396017001003
- Miron, J. M. (1998). La compétence parentale: une pratique réflexive. *The Journal of Educational Thought (JET) / Revue de la Pensée Éducative*, 32, 21-42.
- Monna, B., & Gauthier, A. H. (2008). A review of the literature on the social and economic determinants of parental time. *Journal of Family and Economic Issues*, 29, 634-653. doi: 10.1007/s10834-008-9121-z

- Morissette-Bonapace, M. (2015). *Contribution des attitudes et motivations maternelles à l'expérience paternelle suivant la naissance d'un premier enfant*. Thèse de doctorat. Université Laval, Québec, Canada.
- Musick, K., Meier, A., & Flood, S. (2016). How parents fare: Mothers' and fathers' subjective well-being in time with children. *American Sociological Review*, *81*, 1069-1095. doi: 10.1177/0003122416663917
- Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (2012). *Mplus Version 7 user's guide*. Los Angeles, CA: Muthén & Muthén.
- Ng, J. Y., Ntoumanis, N., Thøgersen-Ntoumani, C., Deci, E. L., Ryan, R. M., Duda, J. L., & Williams, G. C. (2012). Self-determination theory applied to health contexts: A meta-analysis. *Perspectives on Psychological Science*, *7*, 325-340. doi: 10.1177/1745691612447309
- Olafsen, A. H., Deci, E. L., & Halvari, H. (2018). Basic psychological needs and work motivation: A longitudinal test of directionality. *Motivation and Emotion*, *42*, 178-189. doi: 10.1007/s11031-017-9646-2
- Pacaut, P., Gourdes-Vachon, I., & Tremblay, S. (2011). *Les pères du Québec: les soins et l'éducation de leurs jeunes enfants: évolution et données récentes*. Recherche, évaluation, statistique, Familles et aînés Québec.
- Parke, R. D. (2002). Fathers and families. Dans M. H. Bornstein (ed.), *Handbook of parenting: Being and becoming a parent, volume 3*, (pp. 27-73). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum associates publishers.
- Patrick, H., Knee, C. R., Canevello, A., & Lonsbary, C. (2007). The role of need fulfillment in relationship functioning and well-being: a self-determination theory perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, *92*, 434-457. doi: 10.1037/0022-3514.92.3.434
- Pearsall, J., & Hanks, P. (1998). *The new Oxford dictionary of English*. Oxford: Clarendon Press.
- Pelletier, L. G., Fortier, M. S., Vallerand, R. J., & Brière, N. M. (2001). Associations among perceived autonomy support, forms of self-regulation, and persistence: A prospective study. *Motivation and Emotion*, *25*, 279-306. doi: 10.1023/A:1014805132406
- Picard-Lessard, M. (1995). *The role of on-site daycare in helping parents balance work and family responsibilities*. Thèse de doctorat. University of Ottawa, Ontario, Canada. doi: 10.20381/ruor-7943
- Pleck, J. H., & Masciadrelli, B. P. (2004). Paternal involvement by US residential fathers: levels, sources, and consequences. Dans M. E. Lamb (ed.), *The role of the father in child development*, 4th ed., (pp. 222-271). Hoboken, NJ, US: John Wiley & Sons.
- Pouliot, J. (2017). *L'autodétermination maternelle et les symptômes dépressifs suivant la naissance d'un premier enfant*. Thèse de doctorat. Université Laval, Québec, Canada.

- Preacher, K. J., Rucker, D. D., & Hayes, A. F. (2007). Addressing moderated mediation hypotheses: Theory, methods, and prescriptions. *Multivariate behavioral research*, 42, 185-227. doi: 10.1080/00273170701341316
- Ratelle, C. F., Simard, K., & Guay, F. (2013). University students' subjective well-being: The role of autonomy support from parents, friends, and the romantic partner. *Journal of Happiness Studies*, 14, 893-910. doi: 10.1007/s10902-012-9360-4
- Ratelle, C. F., Guay, F., Vallerand, R. J., Larose, S., & Senécal, C. (2007). Autonomous, controlled, and amotivated types of academic motivation: A person-oriented analysis. *Journal of Educational Psychology*, 99, 734-746. doi: 10.1037/0022-0663.99.4.734
- Reece, S. M., & Harkless, G. (1998). Self-efficacy, stress, and parental adaptation: Applications to the care of childbearing families. *Journal of Family Nursing*, 4, 198-215. doi: 10.1177/107484079800400206
- Reis, H. T., Sheldon, K. M., Gable, S. L., Roscoe, J., & Ryan, R. M. (2000). Daily well-being: The role of autonomy, competence, and relatedness. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26, 419-435. doi: 10.1177/0146167200266002
- Rime, J., Tissot, H., Favez, N., Watson, M., & Stadlmayr, W. (2018). The Diaper Change Play: Validation of a new observational assessment tool for early triadic family interactions in the first month postpartum. *Frontiers in psychology*, 9, 1-14. doi: 10.3389/fpsyg.2018.00497
- Rogers, S. J., & White, L. K. (1998). Satisfaction with parenting: The role of marital happiness, family structure, and parents' gender. *Journal of Marriage and the Family*, 60, 293-308. doi: 10.2307/353849
- Ross-Plourde, M. (2016). *La théorie du comportement planifié appliquée à l'engagement paternel lors de la transition à la parentalité*. Thèse de doctorat. Université Laval, Québec, Canada.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions. *Contemporary Educational Psychology*, 25, 54-67. doi: 10.1006/ceps.1999.1020
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York, NY: Guilford Publications.
- Sainsbury, K., Halmos, E. P., Knowles, S., Mullan, B., & Tye-Din, J. A. (2018). Maintenance of a gluten free diet in coeliac disease: The roles of self-regulation, habit, psychological resources, motivation, support, and goal priority. *Appetite*, 125, 356-366. doi: 10.1016/j.appet.2018.02.023
- Sarkadi, A., Kristiansson, R., Oberklaid, F., & Bremberg, S. (2008). Fathers' involvement and children's developmental outcomes: a systematic review of longitudinal studies. *Acta paediatrica*, 97, 153-158. doi: 10.1111/j.1651-2227.2007.00572.x

- Sarrazin, P., Vallerand, R., Guillet, E., Pelletier, L., & Cury, F. (2002). Motivation and dropout in female handballers: A 21-month prospective study. *European Journal of Social Psychology, 32*, 395-418. doi: 10.1002/ejsp.98
- Senécal, C., & Vallerand, R. (1999). Construction et validation de l'échelle de motivation envers les activités familiales (ÉMAF). *European Review of Applied Psychology / Revue européenne de psychologie appliquée, 49*, 261-274.
- Schoppe-Sullivan, S. J., Brown, G. L., Cannon, E. A., Mangelsdorf, S. C., & Sokolowski, M. S. (2008). Maternal gatekeeping, coparenting quality, and fathering behavior in families with infants. *Journal of Family Psychology, 22*, 389–398. doi: 10.1037/0893-3200.22.3.389
- Shahar, G., Henrich, C. C., Blatt, S. J., Ryan, R., & Little, T. D. (2003). Interpersonal relatedness, self-definition, and their motivational orientation during adolescence: A theoretical and empirical integration. *Developmental Psychology, 39*, 470-483. doi: 10.1037/0012-1649.39.3.470
- Song, J., Bong, M., Lee, K., & Kim, S. I. (2015). Longitudinal investigation into the role of perceived social support in adolescents' academic motivation and achievement. *Journal of Educational Psychology, 107*, 821-841. doi: 10.1037/edu0000016
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S (2013). *Using multivariate statistics*. Boston, MA: Pearson.
- Terrisse, B., & Trudelle, D. (1988). Le Questionnaire d'auto-évaluation de la compétence éducative parentale (QAEECP). *Montréal : Groupe de Recherche en Adaptation scolaire et sociale, Université du Québec à Montréal*. Récupéré de <https://unites.uqam.ca/terriss/pdf/G29.pdf>
- Teubert, D., & Piquart, M. (2010). The association between coparenting and child adjustment: A meta-analysis. *Parenting: Science and Practice, 10*, 286-307. doi: 10.1080/15295192.2010.492040
- Tremblay, S., & Pierce, T. (2011). Perceptions of fatherhood: Longitudinal reciprocal associations within the couple. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement, 43*, 99-110. doi: 10.1037/a0022635
- Trépanier, S. G., Fernet, C., & Austin, S. (2013). Workplace bullying and psychological health at work: The mediating role of satisfaction of needs for autonomy, competence and relatedness. *Work & Stress, 27*, 123-140. doi: 10.1080/02678373.2013.782158
- Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C., & Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue canadienne de psycho-éducation, 30*, 65-91.
- Uchino, B. N., Bowen, K., Carlisle, M., & Birmingham, W. (2012). Psychological pathways linking social support to health outcomes: A visit with the "ghosts" of research past, present, and future. *Social Science & Medicine, 74*, 949-957. doi: 10.1016/j.socscimed.2011.11.023

- Umberson, D., & Williams, C. L. (1993). Divorced fathers: Parental role strain and psychological distress. *Journal of Family Issues, 14*, 378-400. doi: 10.1177/019251393014003003
- Vallerand, R. J., & Bissonnette, R. (1992). Intrinsic, extrinsic, and amotivational styles as predictors of behavior: A prospective study. *Journal of Personality, 60*, 599-620. doi: 10.1111/j.1467-6494.1992.tb00922.x
- Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology*, Vol. 27 (pp. 271–360). New York, NY: Academic Press.
- Vallerand, R. J., Fortier, M. S., & Guay, F. (1997). Self-determination and persistence in a real-life setting: toward a motivational model of high school dropout. *Journal of Personality and Social Psychology, 72*, 1161. doi: 10.1037/0022-3514.72.5.1161
- Vansteenkiste, M., Simons, J., Lens, W., Sheldon, K. M., & Deci, E. L. (2004). Motivating learning, performance, and persistence: the synergistic effects of intrinsic goal contents and autonomy-supportive contexts. *Journal of Personality and Social Psychology, 87*, 246-260. doi: 10.1037/0022-3514.87.2.246
- Vansteenkiste, M., Sierens, E., Soenens, B., Luyckx, K., & Lens, W. (2009). Motivational profiles from a self-determination perspective: The quality of motivation matters. *Journal of educational psychology, 101*, 671-688. doi: 10.1037/a0015083
- Wall, G., & Arnold, S. (2007). How involved is involved fathering? An exploration of the contemporary culture of fatherhood. *Gender & Society, 21*, 508-527. doi: 10.1177/0891243207304973
- Weinstein, N., & Ryan, R. M. (2011). A self-determination theory approach to understanding stress incursion and responses. *Stress and Health, 27*, 4-17. doi: 10.1002/smi.1368
- Williams, G. C., & Deci, E. L. (1996). Internalization of biopsychosocial values by medical students: a test of self-determination theory. *Journal of Personality and Social Psychology, 70*, 767-779. doi: 10.1037/0022-3514.70.4.767
- Williams, G. C., Grow, V. M., Freedman, Z. R., Ryan, R. M., & Deci, E. L. (1996). Motivational predictors of weight loss and weight-loss maintenance. *Journal of Personality and Social Psychology, 70*, 115-126. doi: 10.1037/0022-3514.70.1.115
- Wilson, K. R., & Prior, M. R. (2011). Father involvement and child well-being. *Journal of Paediatrics and Child Health, 47*, 405-407. doi: 10.1111/j.1440-1754.2010.01770.x
- Wittkowski, A., Garrett, C., Calam, R., & Weisberg, D. (2017). Self-report measures of parental self-efficacy: A systematic review of the current literature. *Journal of child and family studies, 26*, 2960-2978. doi: 10.1007/s10826-017-0830-5
- Wong, E. H., Wiest, D. J., & Cusick, L. B. (2002). Perceptions of autonomy support, parent attachment, competence and self-worth as predictors of motivational orientation and academic achievement: An examination of sixth-and ninth-grade regular education students. *Adolescence, 37*, 255-266.

Wothke, W. (2000). Longitudinal and multigroup modeling with missing data. In T. D. Little, K. U. Schnabel, & J. Baumert (Eds.), *Modeling longitudinal and multilevel data: Practical issues, applied approaches, and specific examples*. (pp. 219–240, 269–281). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

Yogman, M., & Garfield, C. F. (2016). Fathers' roles in the care and development of their children: the role of pediatricians. *Pediatrics*, *138*, e1-e15. doi: 10.1542/peds.2016-1128

Annexe A - Protocole d'appel téléphonique

prénatal (Temps 1)

Bonjour, je m'appelle _____, je vous contacte aujourd'hui car vous avez manifesté votre intérêt à participer à une étude sur les nouveaux papas et mamans. Avez-vous environ 5 minutes à m'accorder ?

Si non, convenir d'un autre moment pour les rappeler.

Si oui, vérifier les critères d'éligibilité (couple hétérosexuel, vivant ensemble, grossesse entre 24 et 34 semaines, premier enfant des deux futurs parents). Présenter les éléments du feuillet d'information pour consentement verbal. Répondre aux questions, s'il y a lieu. Suite à l'obtention du consentement verbal, procéder avec les questions.

Maintenant, j'aimerais vous poser quelques questions.

*Si on parle d'abord à la **future mère**, poser ces questions. Si non, voir plus bas pour les questions au futur père.*

1. Quelle est votre date de naissance ? 19__ / __ / __

2. Combien de semaines de grossesse avez-vous complété? _____

Quelle est la date prévue de la naissance de votre enfant : 201__ / __ / __

3. Êtes-vous, : 1. marié : 2. en union de fait : avec votre conjoint ?

4. Vous vivez ensemble depuis combien d'années : _____

5. Prévoyez-vous vous prévaloir d'un congé de maternité ? 1. Oui : 2. Non :

Si oui, de quelle durée?

a) _____ jours b) _____ semaines c) _____ mois

6. Est-ce la première grossesse que vous vivez : 1. Oui : 2. Non :

Nombre de fausses-couches (19 semaines et moins de grossesse) que vous avez vécues : _____

Nombre de décès périnataux (> 20 semaines de grossesse) : _____

7. Avez-vous participé aux cours/rencontres prénatales (en groupe) : 1. Oui : 2. Non :

8. Est-ce que votre grossesse est suivie par :

1. médecin/obstétricien : 2. sage-femme :

9. Comment évaluez-vous votre état de santé durant la grossesse ?:

1. Bon : 2. Moyen : 3. Pauvre :

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre à mes questions et d'accepter de participer à notre étude. Maintenant, je propose de vous faire parvenir un courriel contenant un hyperlien et votre nom de code pour accéder au questionnaire, à moins que vous ne préfériez recevoir une copie papier du questionnaire par la poste.

Version électronique version papier:

Nous vous transmettrons également une transcription de l'information que je vous ai présentée plus tôt, qui résume les buts de l'étude et ce qu'implique votre participation. En nous transmettant le questionnaire complété, vous nous indiquez que vous consentez à participer à notre étude, telle qu'elle vous est décrite.

Est-ce que votre adresse courriel/postale est bien _____ ?

Si, en complétant notre questionnaire, vous avez des questions ou préoccupations, n'hésitez pas à me contacter. J'indiquerai le numéro de téléphone et l'adresse courriel auxquels vous pourrez me joindre dans [le message courriel que je vous envoie sous peu / l'enveloppe avec votre questionnaire]

Si on ne se reparle pas d'ici là, je vous recontacterai environ 6 semaines après la date prévue de la naissance de votre enfant pour prendre de vos nouvelles et confirmer votre intérêt à compléter le deuxième questionnaire.

[Le cas échéant : Est-ce que votre conjoint [nommer] serait disponible présentement pour répondre aussi à quelques questions ?]

Merci et bonne fin de journée !

Si non, voir avec la participante à quel moment il serait possible de le rejoindre. Si oui, parler au conjoint en reprenant le début du protocole, jusqu'à l'obtention du consentement verbal.

Maintenant, j'aimerais vous poser quelques questions.

Si on parle d'abord au **futur père**, procéder avec ces questions en premier.

1. Quelle est votre date de naissance: 19 ___ / ___ / ___ (A/M/J)
2. Êtes-vous, 1. marié : 2. en union de fait : avec votre conjointe
3. Vous vivez ensemble depuis combien d'années : _____
4. Prévoyiez-vous vous prévaloir d'un congé de paternité ? 1. Oui : 2. Non :

Si oui, de quelle durée ?

- a) _____ jours b) _____ semaines c) _____ mois
5. Est-ce la première grossesse que vous vivez en tant que futur père: 1. Oui : 2. Non :
Nombre de fausses-couches (19 semaines et moins de grossesse) que vous avez vécues : _____
Nombre de décès périnataux (> 20 semaines de grossesse) : _____

6. Avez-vous participé aux cours/rencontres prénatales (en groupe) : 1. Oui: 2. Non:

7. Quel est votre état de santé durant la grossesse ?

- 1 Mon état de santé ne restreint pas mes activités :

Ou:

- 2 Mon état de santé restreint mes activités à la maison :
- 3 Mon état de santé restreint mes activités sociales :
- 4 Mon état de santé restreint mes activités à l'extérieur (magasinage, etc.):
- 5 Mon état de santé restreint mes activités au travail:

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre à mes questions et d'accepter de participer à notre étude. Maintenant, je propose de vous faire parvenir un courriel contenant un hyperlien et votre nom de code pour accéder au questionnaire, à moins que vous ne préfériez recevoir une copie papier du questionnaire par la poste.

Version électronique version papier:

J'inclurai dans également [le courriel/l'enveloppe] une transcription de l'information que je vous ai présentée plus tôt, qui résume les buts de l'étude et ce qu'implique votre participation. En nous transmettant le questionnaire complété, vous nous indiquez que vous consentez à participer à notre étude, telle qu'elle vous est décrite.

Est-ce que votre adresse courriel/postale est bien _____ ?

Si, en complétant notre questionnaire, vous avez des questions ou préoccupations, n'hésitez pas à me contacter. J'indiquerai le numéro de téléphone et l'adresse courriel auxquels vous pourrez me joindre dans [le message courriel que je vous envoie sous peu / l'enveloppe avec votre questionnaire]

Si on ne se reparle pas d'ici là, je vous recontacterai environ 6 semaines après la date prévue de la naissance de votre enfant pour prendre de vos nouvelles et confirmer votre intérêt à compléter le deuxième questionnaire.

[Le cas échéant : Est-ce que votre conjointe [nommer] serait disponible présentement pour répondre aussi à quelques questions ?

Merci et bonne fin de journée !

Annexe B - Protocole d'appel téléphonique postnatal (Temps 2)

Bonjour, je m'appelle _____. Je vous contacte concernant l'étude sur les nouveaux papas et mamans à laquelle vous avez participé en [mois] dernier. Je vous appelle pour la 2^e partie du projet. Avez-vous environ 5 minutes à m'accorder ? *Si oui, poursuivre, si non, convenir d'un autre moment pour les rappeler.*

Le contact téléphonique peut se faire avec la mère ou le père, selon la personne disponible à ce moment. Si la mère répond à l'appel, prendre la formulation entre parenthèses.

Je vais commencer par prendre de vos nouvelles et je vous poserai ensuite quelques questions sur l'accouchement et la santé générale de votre famille.

Consignes à l'intervieweuse pour les cas sensibles (décès périnatal, séparation des parents, maladie de l'enfant) :

- *Faire preuve d'empathie et de compréhension dans l'échange avec le parent*
- *Laisser l'espace nécessaire aux parents pour exprimer leurs expériences et émotions liées à cette situation délicate, s'ils le désirent*
- *Leur expliquer que s'ils souhaitent en discuter davantage ou obtenir de l'aide, il serait préférable de consulter une ressource appropriée et compétente*
- *Leur fournir la liste de références (par courriel ou en version papier, au choix), et s'il s'agit d'un décès périnatal (avortement spontané), les encourager à consulter la section « Famille » du site internet du CÉRIF (Centre d'étude et de recherche en intervention familiale, cerif.uqo.ca), qui contient des ressources spécialisées*
- *Suite à cet échange, leur expliquer que les questions dans le deuxième questionnaire ne sont pas appropriées pour prendre en compte ce qu'ils vivent et qu'ils n'auront donc pas à le compléter.*
- *Les remercier du temps qu'ils ont accordé et leur offrir notre encouragement (ou nos sympathies)*

1. Date de naissance de l'enfant : 20 ___ / ___ / ___ Âge du bébé aujourd'hui : _____

2. Quel est le sexe du bébé :

1. Masculin :

2. Féminin :

3. Nombre de semaines de grossesse au moment de la naissance :

1. <36 semaines :

2. 36-40 semaines :

3. >40 semaines :

4. Avez-vous (votre conjoint a-t-il) assisté à la naissance :

1. Oui : 2. Non :

5. Avez-vous eu une accompagnante (doula):

1. Oui : 2. Non :

6. Quel était l'état de santé de la mère (votre état de santé) suite à l'accouchement?

1. Bon : 2. Moyen : 3. Pauvre :

7. Quelle a été la durée du séjour en maternité/maison de naissance :

1. Moins d'une journée : 2. 1 journée :

3. 2 journées : 4. 3 journées :

5. ≥4 journées :

8. Quel était l'état de santé de votre bébé à son départ de l'hôpital/maison de naissance :

1. Bon : 2. Moyen : 3. Pauvre :

9. Vous disposez (votre conjoint dispose) d'un congé de paternité de :

- a) _____ jours
- b) _____ semaines
- c) _____ mois

Votre conjointe dispose (vous disposez) d'un congé de maternité de :

- a) _____ jours
- b) _____ semaines
- c) _____ mois

10. Quel âge avait ou aura l'enfant au moment du début de votre congé (du congé de votre conjoint) : _____

11. Type d'allaitement pour cet enfant-ci (nommer de quel âge à quel âge):

allaitement exclusif de : _____ semaines à _____ semaines

(aucun biberon de lait commercial)

allaitement dominant de : _____ semaines à _____ semaines

allaitement mixte de : _____ semaines à _____ semaines

(½ allaitement - ½ préparation)

12. Est-ce que votre état général (l'état général de votre conjoint) **depuis la naissance** du bébé restreint vos activités ?

1. Mon état de santé ne restreint pas mes activités :

Ou:

2. Mon état de santé restreint mes activités à la maison :

3. Mon état de santé restreint mes activités sociales :

4. Mon état de santé restreint mes activités à l'extérieur (magasinage, etc.):

5. Mon état de santé restreint mes activités au travail:

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre à mes questions et d'accepter de participer à la suite de notre étude. Maintenant, je propose de vous faire parvenir un courriel contenant un hyperlien et votre nom de code pour accéder au questionnaire, à moins que vous ne préfériez recevoir une copie papier du questionnaire par la poste.

Version électronique version papier

Nous avons préparé un feuillet d'information sur ce qui est connu au sujet de l'adaptation des nouveaux parents à la naissance d'un enfant que nous transmettons à tous nos participants pour les remercier d'avoir pris part à notre étude. Souhaitez-vous que je vous le transmette par courriel ou par la poste, lorsque vous aurez complété le questionnaire ?

Est-ce que votre adresse courriel/postale est bien _____ ?

Si, en complétant notre questionnaire, vous avez des questions ou préoccupations, n'hésitez pas à me contacter. J'indiquerai le numéro de téléphone et l'adresse courriel auxquels vous pourrez me joindre dans [le message courriel que je vous envoie sous peu / l'enveloppe avec votre questionnaire]

Finalement, nous proposons aux participants de leur transmettre un résumé des résultats de l'étude, lorsqu'ils seront disponibles (vers 2015). Est-ce que ceci vous intéresse ?

Merci encore pour le temps que vous consacrez à notre projet pour nous aider à mieux comprendre l'expérience des nouveaux parents.

Bonne fin de journée !

Annexe C - Formulaire de consentement des pères

Présentation des chercheurs

Cette recherche est réalisée sous la direction de Tamarha Pierce, professeure à l'École de psychologie de l'Université Laval. Trois doctorantes à l'École de psychologie, Mylène Ross-Plourde, Malika Morisset Bonapace et Joannie Pouliot, collaborent à sa réalisation, dans le cadre de leurs projets de recherche doctoraux respectifs. Cette recherche a été approuvée par le Comité d'éthique de la recherche du CSSS de la Vieille-Capitale.

Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de lire et de comprendre les renseignements qui suivent. Ce document vous explique le but de ce projet de recherche, ses procédures, avantages, risques et inconvénients.

Nature et objectifs du projet

Cette recherche a pour titre *Devenir papa, maman, et parents*. Elle a pour but de mieux comprendre la conception que se font de futurs pères et mères de leurs rôles de parents et l'adaptation des conjoints à la parentalité. Plus spécifiquement, le projet s'intéresse au partage des responsabilités parentales dans le couple, ainsi qu'à l'adaptation des pères et des mères à leurs rôles respectifs.

Déroulement de la participation

Votre participation à cette recherche consiste à répondre à quelques questions, lors de deux courts entretiens téléphoniques, et deux questionnaires, à compléter en ligne ou en format papier. Les questionnaires vous demanderont de 30 à 45 minutes. Ces questionnaires comprendront des questions portant sur vos conceptions des rôles de père et de mère, vos attentes à l'égard de votre expérience parentale et de votre relation avec votre conjointe, votre bien-être, ainsi que votre appréciation de votre expérience parentale et conjugale après la naissance de votre enfant. Les questions vous demanderont également d'évaluer des aspects positifs et négatifs de votre expérience parentale et conjugale après la naissance de votre enfant. Suite à ce questionnaire, nous vous recontacterons environ six semaines suivant la date prévue de la naissance, pour un 2^e entretien téléphonique (de 5 à 10 minutes), pour nous informer sur la naissance de votre enfant et votre état de santé. Nous vous transmettrons ensuite un courriel contenant les renseignements pour compléter le deuxième questionnaire (ou vous en posteront une version papier avec enveloppe de retour préaffranchie, selon votre préférence).

Avantages, risques ou inconvénients possibles liés à votre participation

Le fait de participer à cette recherche vous offre une occasion de réfléchir à votre rôle de parent, à votre relation avec votre conjointe avec qui vous vous apprêtez à devenir parents, ainsi que de nous faire connaître votre vision de la parentalité et votre expérience de celle-ci. De plus, une fois votre participation terminée, nous vous transmettrons un feuillet contenant diverses informations sur la parentalité et l'adaptation à celle-ci.

Certaines questions contenues dans les questionnaires que l'on vous demande de compléter avant et après la naissance de votre enfant pourraient vous toucher particulièrement ou susciter un léger malaise ou même des inquiétudes. Sachez que vous êtes libre de ne pas répondre à de telles questions, sans conséquence négative et sans avoir à justifier votre décision. Nous vous fournissons une liste de ressources du réseau de la santé, des services sociaux et communautaires qui pourraient être appropriées pour vous. Si nos questions suscitent des inquiétudes ou malaises plus profonds dont vous aimeriez discuter, nous nous rendrons disponibles pour en discuter avec vous.

Participation volontaire et droit de retrait

Vous êtes libre de participer à ce projet de recherche et de vous retirer en tout temps sans conséquence négative et sans avoir à justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer du projet, nous nous engageons, si vous nous en faites la demande, à effacer de nos dossiers le matériel et les données que vous aurez fournies.

Confidentialité et gestion des données

Puisqu'en recherche, les chercheurs sont tenus protéger la vie privée des participants, voici les mesures de qui seront appliqués pour assurer la confidentialité du matériel et des données :

Durant la recherche:

- votre nom et celui de votre conjointe sera remplacé par un code dans tous les documents contenant des informations que vous nous communiquez ;
- seules les chercheuses mentionnées pourront consulter la liste contenant les noms et les codes ;
- tout le matériel de la recherche, sera conservé dans un local sous clé ;
- les données en format numérique seront conservées dans des fichiers protégés par l'utilisation d'un mot de passe.

Lors de la diffusion des résultats :

- les noms des participants ne paraîtront dans aucun rapport ni dans aucun texte publié ;
- les résultats de la recherche seront présentés sous forme globale et les résultats individuels des participants ne seront jamais communiqués.

Après la fin de la recherche :

- le fichier contenant des informations permettant d'identifier les participants sera détruit en 2015, une fois les résumés des résultats envoyés aux participants ;
- le fichier informatisé de données sera conservé en vue d'un potentiel usage ultérieur ;
- tout le matériel et toutes les données seront détruits, au plus tard en décembre 2025.

Ainsi, en participant à ce projet, vous acceptez une éventuelle utilisation secondaire des données, réalisée à partir de fichiers anonymisés, pour des analyses complémentaires visant à mieux comprendre la conception des rôles de pères et de mères, de même que l'anticipation et l'adaptation des pères, mères et conjoints à la naissance d'un enfant.

Renseignements supplémentaires

Si vous avez des questions sur la recherche ou sur les implications de votre participation, veuillez communiquer avec nous, aux coordonnées suivantes.

Mylène Ross-Plourde, B.A.Psy.	Malika Morisset Bonapace, B.A.Psy.	Joannie Pouliot,
B.A.Psy.		
Candidate au Ph.D. recherche-intervention	Candidate au D.Psy.	Candidate au D.Psy.

École de Psychologie
Université Laval
2325, rue des Bibliothèques
Québec (Québec) Canada
G1V 0A6 Téléphone: (418) 656-2131 poste 12982

Remerciements

Votre collaboration est précieuse pour nous permettre de réaliser cette étude et nous vous remercions d'y participer.

Consentement

En nous transmettant le questionnaire complété, vous attestez consentir librement à prendre part à cette étude. Vous attestez ainsi avoir pris connaissance du formulaire et avoir compris le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients du projet de recherche.

Plaintes ou critiques

Toute plainte ou critique sur ce projet de recherche pourra être adressée au Commissaire aux plaintes et à la qualité des services de votre CSSS.

Pour le CSSS de la Vieille-Capitale :

Commissariat local aux plaintes et à la qualité des services
Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale
1, avenue du Sacré-Coeur, Québec (Québec) G1N 2W1
Tél. : 418 691-0762

Pour le CSSS de Québec-Nord :

Monsieur Sylvain Tremblay
Commissaire local aux plaintes et à la qualité des services
Centre de santé et de services sociaux de Québec-Nord
Centre d'hébergement Yvonne-Sylvain
3365, rue Guimont
Québec (Québec) G1E 2H1
Tél. : 418 663-8171, poste 6016
Télé. : 418 663-8804
Courriel : 03_csssqn_plaintes@ssss.gouv.qc.ca

Pour le CSSS de Portneuf :

Monsieur Noël Lochet
Commissaire local aux plaintes et à la qualité des services
Centre de santé et de services sociaux de Portneuf
400, route 138
Donnacona (Québec) G3M 1C3
Tél. : 418 285-2626, poste 4919

Annexe D - Autodétermination à avoir un enfant

Plusieurs raisons peuvent être à l'origine de la décision d'avoir un enfant. Indiquez dans quelle mesure chacun des énoncés suivants correspond à l'une des raisons pour lesquelles vous avez décidé d'avoir un enfant. Encerclez le chiffre le plus approprié.

Ne correspond pas du tout 1	Correspond très peu 2	Correspond un peu 3	Correspond moyennement 4	Correspond assez 5	Correspond fortement 6	Correspond très fortement 7
--------------------------------	--------------------------	------------------------	-----------------------------	-----------------------	---------------------------	--------------------------------

Pourquoi avez-vous décidé d'avoir un enfant ?

1. Parce qu'avoir un enfant est un des moyens de réaliser mes projets de vie.	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce que je me sentirais coupable si je n'avais pas un enfant.	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce qu'avoir un enfant fait partie du style de vie que j'ai choisi.	1	2	3	4	5	6	7
4. Je ne sais pas. Je pense de plus en plus que je n'ai pas ce qu'il faut pour m'occuper d'un enfant.	1	2	3	4	5	6	7
5. Parce qu'avoir un enfant me permet de ne pas décevoir les attentes des autres (conjointe, parents, amis).	1	2	3	4	5	6	7
6. Parce qu'avoir un enfant est un des moyens que je valorise pour me réaliser pleinement.	1	2	3	4	5	6	7
7. Pour solidifier ma relation avec ma conjointe.	1	2	3	4	5	6	7
8. Pour les émotions intenses que me procurera le fait d'être parent.	1	2	3	4	5	6	7
9. Pour faire plaisir à mon entourage (conjointe, famille, amis).	1	2	3	4	5	6	7
10. Pour donner un nouveau sens à ma relation amoureuse.	1	2	3	4	5	6	7
11. Je ne le sais plus, mon entourage semble plus heureux que moi face à cet événement.	1	2	3	4	5	6	7
12. Pour les moments de plaisir que m'apportera mon enfant.	1	2	3	4	5	6	7
13. Je me questionne et il y a des jours où je ne sais pas pourquoi je me suis embarqué dans cette galère.	1	2	3	4	5	6	7

Ne correspond pas du tout 1	Correspond très peu 2	Correspond un peu 3	Correspond moyennement 4	Correspond assez 5	Correspond fortement 6	Correspond très fortement 7	
14. Parce qu'avoir un enfant comblera un vide dans ma vie.	1	2	3	4	5	6	7
15. Pour le plaisir de voir grandir mon enfant.	1	2	3	4	5	6	7
16. Pour me sentir accepté par mon entourage (conjointe, famille, amis).	1	2	3	4	5	6	7
17. Parce qu'avoir un enfant me donnera confiance en moi.	1	2	3	4	5	6	7
18. Pour la satisfaction que j'aurai à partager de bons moments avec mon enfant.	1	2	3	4	5	6	7
19. Pour que mon entourage (conjointe, famille, amis) soit fier de moi.	1	2	3	4	5	6	7
20. Pour le plaisir de participer au développement de mon enfant (naissance, enfance, adolescence, etc.).	1	2	3	4	5	6	7
21. Je ne le sais plus vraiment, je suis de moins en moins motivé à avoir un enfant.	1	2	3	4	5	6	7
22. Pour donner un nouveau sens à ma vie.	1	2	3	4	5	6	7
23. Parce qu'avoir un enfant correspond à mes valeurs.	1	2	3	4	5	6	7
24. J'ai déjà eu de bonnes raisons pour avoir un enfant, mais maintenant je me demande pourquoi.	1	2	3	4	5	6	7
25. Parce que cela me permet de réaliser des objectifs de vie importants.	1	2	3	4	5	6	7

Annexe E - Autodétermination envers les tâches parentales

Dans les questions suivantes, on vous demande pourquoi vous faites différentes activités ou tâches parentales. Pour chacune d'elles, on vous présente 4 types de raison. Ces 4 types de raison se répètent d'une question à l'autre. Lisez attentivement les 4 types de raison présentés en remarquant bien la différence entre eux. **Il est important que vous répondiez à chacun des 4 types de raison.**

Voici un exemple de chacun des 4 types de raison :

- 1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité.**
Vous faites l'activité sans en attendre de récompense ou vouloir éviter une punition, mais plutôt parce que vous aimez cette activité ; vous avez du "fun" à la faire.
- 2. Parce qu'on m'oblige à le faire.**
Vous faites l'activité pour éviter les conflits avec les membres de votre famille ou pour obtenir une récompense (p. ex., la gratification de votre famille).
- 3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité.**
Vous vous obligez à faire l'activité pour éviter de vous sentir coupable de ne pas la faire.
- 4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.**
Vous choisissez librement de faire l'activité parce que vous jugez important de l'effectuer, même si vous n'en retirez pas nécessairement du plaisir.

S'il ne vous arrive jamais de faire l'une des activités ou des tâches énoncées, cochez la case à côté de l'affirmation « Ne s'applique pas. Je ne fais jamais de telles activités ou n'assume jamais de telles tâches. » et n'évaluez pas les raisons qui s'y rattachent (ne cochez aucune des cases à droite des ces raisons).

Veillez indiquer jusqu'à quel point chaque type de raison correspond à ce que vous ressentez personnellement lorsque vous accomplissez l'activité ou la tâche parentale en question.

1. Pourquoi assumez-vous des tâches ou des activités rattachées aux soins physiques à prodiguer à votre enfant (p. ex., changer ses couches, l'habiller, le débarbouiller ou lui donner un bain) ?

	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire.	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse ces activités.	1	2	3	4	5	6	7

4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille. 1 2 3 4 5 6 7

Ne s'applique pas. Je ne fais jamais cette activité ou n'assume jamais cette tâche.

2. Pourquoi assumez-vous des tâches ou des activités qui visent à assurer la disponibilité de fournitures diverses pour votre enfant (p. ex., laver les vêtements de votre enfant, faire l'achat de couches, de vêtements, de chaussures ou de fournitures diverses pour votre enfant) ?

	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire.	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.	1	2	3	4	5	6	7

Ne s'applique pas. Je ne fais jamais cette activité ou n'assume jamais cette tâche.

3. Pourquoi jouez-vous avec votre enfant ?

	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire.	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.	1	2	3	4	5	6	7

Ne s'applique pas. Je ne fais jamais cette activité ou n'assume jamais cette tâche.

4. Pourquoi assumez-vous des tâches ou des activités liées à l'alimentation de votre enfant, incluant préparer et donner les boires, aide à l'allaitement ?

	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire.	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.	1	2	3	4	5	6	7
Ne s'applique pas. Je ne fais jamais cette activité ou n'assume jamais cette tâche. <input type="checkbox"/>							

5. Pourquoi assumez-vous des tâches ou des activités rattachées à la préparation d'une sortie (p. ex., préparer le sac à couche et choisir les vêtements de bébé en vue de la sortie) ?

	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire.	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.	1	2	3	4	5	6	7
Ne s'applique pas. Je ne fais jamais cette activité ou n'assume jamais cette tâche. <input type="checkbox"/>							

6. Pourquoi passez-vous du temps avec votre enfant (p. ex., lui parler, le prendre ou lui tenir compagnie) ?

	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire.	1	2	3	4	5	6	7

3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---	---

4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.	1	2	3	4	5	6	7
--	---	---	---	---	---	---	---

Ne s'applique pas. Je ne fais jamais cette activité ou n'assume jamais cette tâche.

7. Pourquoi assumez-vous des tâches ou des activités qui impliquent de rassurer ou calmer votre enfant (p. ex., le calmer lorsqu'il est agité ou il pleure, le mettre au lit ou encore se lever la nuit pour s'occuper de lui) ?

	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
--	-----------------------	--------------------	------------------	-----------------------	-----------------	---------------------	--------------------------

1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---	---

2. Parce qu'on m'oblige à le faire.	1	2	3	4	5	6	7
-------------------------------------	---	---	---	---	---	---	---

3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---	---

4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.	1	2	3	4	5	6	7
--	---	---	---	---	---	---	---

Ne s'applique pas. Je ne fais jamais cette activité ou n'assume jamais cette tâche.

8. Pourquoi lisez-vous des livres ou du matériel informatisé sur les soins ou l'éducation des enfants ?

	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
--	-----------------------	--------------------	------------------	-----------------------	-----------------	---------------------	--------------------------

1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---	---

2. Parce qu'on m'oblige à le faire.	1	2	3	4	5	6	7
-------------------------------------	---	---	---	---	---	---	---

3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---	---

4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.	1	2	3	4	5	6	7
--	---	---	---	---	---	---	---

Ne s'applique pas. Je ne fais jamais cette activité ou n'assume jamais cette tâche.

9. Globalement, pourquoi effectuez-vous les diverses activités et tâches parentales ?

	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyenneme nt en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire.	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse ces activités.	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.	1	2	3	4	5	6	7

Ne s'applique pas. Je ne fais jamais cette activité ou n'assume jamais cette tâche.

Annexe F - Soutien de la conjointe à la satisfaction des besoins psychologiques

Les questions suivantes portent sur la façon dont votre conjointe agit avec vous lorsque vous faites différentes activités parentales.

En utilisant l'échelle ci-dessus, veuillez indiquer à quelle fréquence vous trouvez que votre conjointe agit de façon suivante avec vous, en tant que père, au cours des derniers mois.

1	2	3	4	5	6	7
Presque jamais	Très rarement	Rarement	Moyennement	Souvent	Très souvent	Presque toujours

Ma conjointe...

1. ... me valorise, comme père, par ses commentaires	1	2	3	4	5	6	7
2. ... est très disponible pour m'aider lorsque je dois prendre une décision, comme père	1	2	3	4	5	6	7
3. ... respecte mon opinion lorsque nous prenons une décision concernant notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
4. ... me fait comprendre qu'elle aime ma façon d'agir avec notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
5. ... m'empêche de faire ce que je veux vraiment faire, en tant que père	1	2	3	4	5	6	7
6. ... fait ce qu'elle peut pour me rendre les choses plus faciles, dans mon rôle de parent	1	2	3	4	5	6	7
7. ... considère mon point de vue lorsque nous discutons de notre enfant, même s'il est différent du sien	1	2	3	4	5	6	7
8. ... trouve que j'ai de bonnes habiletés parentales	1	2	3	4	5	6	7
9. ... croit que je suis un parent efficace	1	2	3	4	5	6	7
10. ... me dit quoi faire, sans considérer mes sentiments ou mon opinion	1	2	3	4	5	6	7
11. ... est là lorsque j'ai besoin d'elle, comme parent	1	2	3	4	5	6	7
12. ... me fait sentir que je peux lui parler de n'importe quoi, concernant notre enfant	1	2	3	4	5	6	7

Annexe G - Perception d'efficacité parentale

Les énoncés suivants décrivent la façon dont les pères se sentent face à leur rôle. Après avoir lu chaque énoncé, veuillez encercler le numéro qui, selon vous, décrit le mieux la façon dont vous vous sentez dans votre rôle de parent. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Encercler le chiffre qui correspond le mieux à ce que vous pensez.

	Tout à fait en désaccord					Tout à fait d'accord
1. Mon père était mieux préparé que moi à être un bon père.	1	2	3	4	5	6
2. On apprend à être parent, et la plupart des problèmes liés aux soins et à l'éducation des enfants sont faciles à résoudre.	1	2	3	4	5	6
3. Les problèmes liés à l'éducation et aux soins d'un enfant sont faciles à régler quand on sait de quelle façon il réagit à ce que nous faisons.	1	2	3	4	5	6
4. Je crois vraiment que j'ai toutes les compétences nécessaires pour être un bon père.	1	2	3	4	5	6
5. Lorsque j'ai à prendre soin de mon enfant, je suis à la hauteur de la situation.	1	2	3	4	5	6
6. Si quelque chose ne va pas chez mon enfant, je suis bon pour trouver une solution.	1	2	3	4	5	6
7. Je me sens à l'aise face à mon rôle de parent.	1	2	3	4	5	6
	Ce n'est pas du tout ce que je pense					C'est exactement ce que je pense
8. Je suis très bon pour amuser mon enfant.	1	2	3	4	5	6
9. Je suis très bon pour calmer mon enfant lorsqu'il est troublé, difficile ou qu'il pleure.	1	2	3	4	5	6
10. Je suis très bon pour garder mon enfant occupé pendant que je fais autre chose.	1	2	3	4	5	6
11. Je suis très bon pour attirer l'attention de mon enfant.	1	2	3	4	5	6

12. Je suis très bon pour nourrir mon enfant.	1 2 3 4 5 6
13. Je suis très bon pour changer mon enfant ou lui donner son bain.	1 2 3 4 5 6
	Je suis un très mauvais père Je suis un très bon père
14. En général, vous considérez-vous comme un « bon père » ?	1 2 3 4 5 6

Annexe H - Participation paternelle aux tâches

Qui, entre vous et votre conjointe, accomplit les tâches et les activités suivantes?

Encercler le chiffre approprié pour chaque tâche.

	Toujours vous	Le plus souvent vous	Un peu plus souvent vous que votre conjointe	Autant vous que votre conjointe (égal)	Un peu plus souvent votre conjointe que vous	Le plus souvent votre conjointe	Toujours votre conjointe	Autre arrangement / Ne s'applique pas
1. Parler à votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
2. Choisir les vêtements de votre enfant pour une sortie	1	2	3	4	5	6	7	NSP
3. Se lever la nuit pour s'occuper de votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
4. Prendre votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
5. Préparer le sac à couches	1	2	3	4	5	6	7	NSP
6. Préparer les repas de votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
7. Jouer avec votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
8. Changer les couches	1	2	3	4	5	6	7	NSP
9. Passer du temps avec votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
10. Mettre votre enfant au lit	1	2	3	4	5	6	7	NSP
11. Donner le bain à votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
12. Donner à boire à votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
13. Habiller votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
	Toujours vous	Le plus souvent vous	Un peu plus souvent vous que votre conjointe	Autant vous que votre conjointe (égal)	Un peu plus souvent votre conjointe que vous	Le plus souvent votre conjointe	Toujours votre conjointe	Autre arrangement / Ne s'applique pas

14. Prendre la température de votre enfant ou lui administrer des médicaments	1	2	3	4	5	6	7	NSP
15. Calmer votre enfant lorsqu'il est agité ou qu'il pleure	1	2	3	4	5	6	7	NSP
16. Laver les vêtements de bébé	1	2	3	4	5	6	7	NSP
17. Caresser, « minoucher » votre enfant	1	2	3	4	5	6	7	NSP
18. Lire des livres sur les soins ou l'éducation des enfants	1	2	3	4	5	6	7	NSP
19. Faire des provisions de fournitures de bébé (couches, etc.)	1	2	3	4	5	6	7	NSP

À quel point êtes-vous satisfait de cette division des tâches ?

Très satisfait	Satisfait	Peu satisfait	Insatisfait
1	2	3	4

En ce qui concerne cette division des tâches entre vous et votre conjointe, croyez-vous que ce que la proportion que vous assumez est :

Beaucoup moins que ma juste part	Un peu moins que ma juste part	Ma juste part	Un peu plus que ma juste part	Beaucoup plus que ma juste part
1	2	3	4	5

Annexe I - Satisfaction parentale des pères

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec ce qui suit?

	1	2	3	4	5	6
	Tout à fait en désaccord	En désaccord	Moyennement en désaccord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1. Je suis content de l'implication que j'ai dans la vie de mon enfant					1 2 3 4 5 6	
2. Je suis content de l'étendue des responsabilités que j'assume pour prendre soin de mon enfant					1 2 3 4 5 6	
3. Je suis satisfait de la manière dont je prends soin de mon enfant					1 2 3 4 5 6	
4. Je considère consacrer assez de temps à mon enfant					1 2 3 4 5 6	
5. Je crois qu'être parent fait partie des choses importantes et précieuses de la vie					1 2 3 4 5 6	
6. Je suis à l'aise dans mon rôle de parent					1 2 3 4 5 6	
7. Être parent peut être gratifiant, mais moi je me sens frustré parce que mon enfant est trop jeune.					1 2 3 4 5 6	
8. Lorsque je me couche le soir, j'ai l'impression de ne pas avoir fait grand chose pour mon enfant.					1 2 3 4 5 6	
9. Quelquefois, lorsque je devrais contrôler la situation avec mon enfant, je m'en sens incapable.					1 2 3 4 5 6	
10. C'est difficile pour un parent de savoir si ce qu'il fait avec son enfant est bon ou mauvais.					1 2 3 4 5 6	
11. Quelques fois j'ai l'impression que je n'arrive à rien faire de bon en tant que parent.					1 2 3 4 5 6	
12. Être parent me rend tendu et anxieux.					1 2 3 4 5 6	